

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs.....	F. R.-W.	48
Prédictions Réalistes		52
Horoscope Mensuel.....	Examen de Vienne	55
Éléments Favorables, Février-Mars.....		56
La Chaine Escotérique, Francis Rolé-Wheeler		57
Possession.....	F. A. Collier	62
La Vérité sur l'Albigéisme..	Louis Palauqui	63
L'Écriture Automatique vue par un graphologue	Louise Rice	68
Le 5, Symbole de Vie... ..	Gaston de Mengel	73
Guérisson par la Flamme... ..	Dr Dick Caldwell	78
Le Point Gamma.....	S. Maxwell	80
Notre Rayon de Livres : Astrologie Populaire et l'Influence sur la Lune - Les Dessous de l'Affaire Mardochée - Clairs Obscurs - Almanach Astrologique 1938 - Que nous réserve 1938 ? - The Childhood of Jesus - Les Directions en Astrologie - Les Saintes-Maries-de-la-Mer - De l'Homéopathie à l'Astrologie Médicale.....		88
Cours de Symbolisme.....	F. R.-W.	91
Astrologie Internationale - Prédictions		93
Le Tarot Médiéval.....	Christian Loring	95

DIXIÈME ANNÉE - NUMÉRO 104

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Rol-Albert Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIX - N° 2 - FÉVRIER 1938 - Prix 5 fr.

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CANTINES

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

**Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre) ; Ad. : Société des Gens de Lettres de France.**

Sous-Directeur : Y. BÉLAZ

Périodique ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres de France

ABONNEMENT ANNUEL :

(10 Numéros par an)

France et Colonies 50 fr.
Etranger 55 fr.

Prix du Numéro : 5 fr.

A l'Etranger : 5 francs 50

Compte Chèque Postal 45724 Marseille (Rolt-Wheeler)

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi-Albert, Cap-de-Croix — NICE

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies	50 fr.
10 numéros par an		Etranger	55 fr.

Compte Chèque Postal 45724 Marseille (Rolt-Wheeler)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

demeurant

déclare souscrire à un abonnement à l'ASTROSOPHIE pour un an,
partant du mois de

Paiement en votre règlement, par chèque, mandat ci-inclus,
chèque postal ou mandat-carte.

A , le 193 .

SIGNATURE :

PRIÈRE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M.....

et à M.....

REVUE ASTROSOPHIE N° 10

Sous forme de Cours par Correspondance

PROLEGOMENES D'OCCULTISME

FRANCIS ROLT-WHEELER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

CHRISTIANISME ESOTERIQUE

EN DEUX VOLUMES

250 francs par volume

avec privilège de correction des devoirs et enseignement personnel

Vol. I. — Les éléments occultes dans les Saintes Ecritures. Les facultés psychiques et surnormales. Les guérisons. Les rêves. Les visions. Les prophéties. Interprétation des songes. La Trinité Cosmique. Le Christ Cosmique. Les Rédempteurs de l'Humanité (paru).

Vol. II. — La doctrine des anges à travers les âges. L'enseignement ésotérique concernant la Vierge Marie. L'enfance mystérieuse de Jésus. La Tentation, Satan et enseignement occulte sur le problème du mal. La Vie du Divin Instructeur. La Voie Secrète. L'Initiation Supérieure (sous presse).

LE TAROT ÉSOTERIQUE

350 francs

avec privilège de correction des devoirs
et avec enseignement personnel

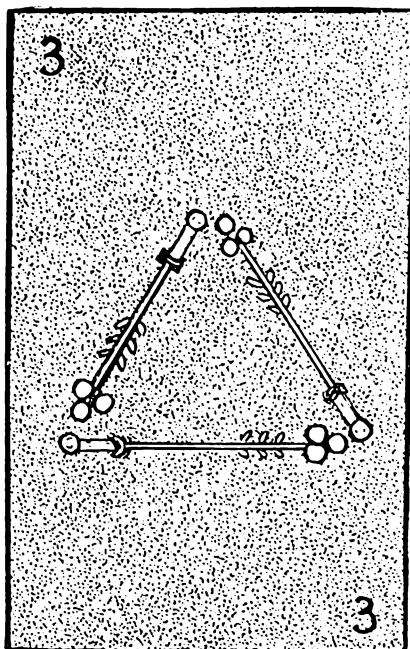
Interprétation détaillée des Arcanes Majeurs et Mineurs (les 78 lames), en 24 leçons. Le traitement du sujet est philosophique et ésotérique ; il est écrit pour l'occultiste plutôt que pour le cartomancien. Ce Cours constitue un entraînement personnel sur une des Voies de l'Initiation.

CHAQUE VOLUME NUMÉROTE

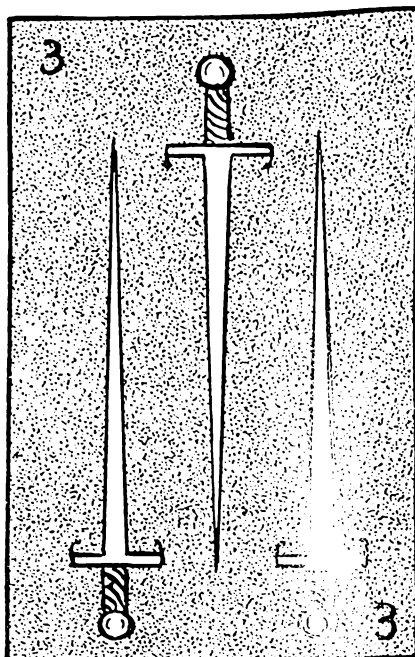
DEPOSITAIRE

LE NAIN BLEU - NICE (A.-M.)

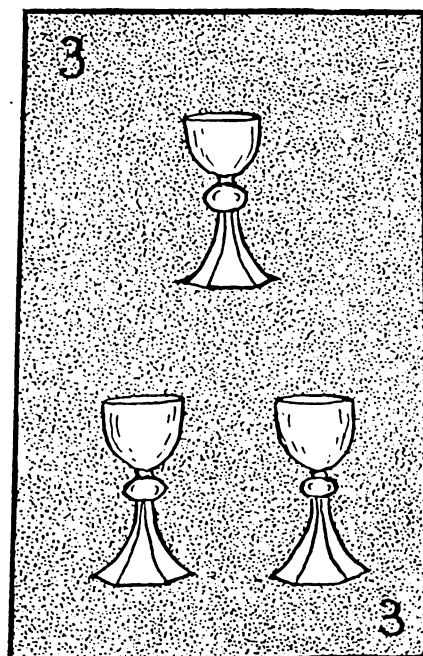
38, Avenue de la Victoire



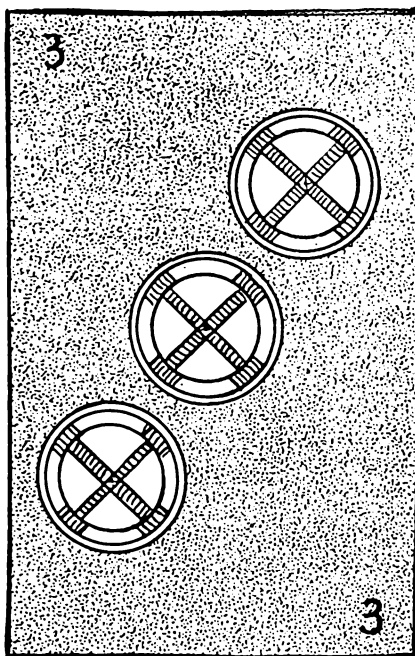
Le Trois de Sceptres



Le Trois de Glaives



Le Trois de Coupes



Le Trois de Sicles

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **François ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropolo-
gique d'Amérique ; Secrétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Sous-Directeur : **Y. BELAZ**

Rédaction et Administration :

Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements annuels. — France et Colonies : 50 fr. ; Etranger : 55 francs. —
Chèques ou mandats payables au nom du Dr François ROLT-WHEELER. Les abonnés
sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur
éviter les frais de recouvrement, se montant à 5 francs.

Vol. XIX, Numéro 2

FÉVRIER 1938

Prix : 5 fr.

A nos Amis Lecteurs

NE PARLEZ PAS D'AFFAIRES A TABLE! Il ne faut pas gâter sa vie. Les seules personnes à qui il est permis de parler des affaires, à déjeuner, dîner ou souper, pendant 1938, sont les fabricants de munitions et les révolutionnaires professionnels. Il est difficile de toucher la question financière, en ce moment, sans avoir un serrement de cœur ; même si nos affaires n'ont pas encore sombré, il faut penser aux autres.

Il y a plusieurs raisons pour ce conseil éminemment pratique. Le premier, de caractère presque médical, est qu'un cœur triste fait une digestion ralentie. Il n'existe aucune sauce suffisamment piquante pour chasser la mélancolie, et de le faire avec du vin n'est que renvoyer la dépression à plus tard. La psychothérapie nous enseigne que la gaieté et l'optimisme sont des médecines qui dépassent tous les remèdes de la pharmacopée.

Il faut délibérément essayer de maintenir la joie au repas. C'est une habitude à prendre. Souvent, trop souvent, c'est à ce moment-là que le père et la mère de famille se trouvent ensemble pour discuter les problèmes du ménage. C'est faux

en principe, archi-faux. Non seulement est-il ruineux pour la digestion, mais — ce qui est pire — c'est menaçant pour la bonne entente conjugale, et une querelle éclate à table plus facilement qu'ailleurs.

L'heure du repas familial doit être soigneusement réservée pour être le moment de bonheur de toute la famille. On doit soigner le menu de la conversation aussi prudemment que le menu des plats, et les sujets d'entretien doivent être autant immaculés que la nappe ou l'argenterie. Le « bon goût » n'est pas une phrase qui s'attache exclusivement à l'art culinaire, et le bon goût, chez soi, est dix fois plus important que les belles manières en société.

Il faut commencer, bien entendu, en donnant un coup de pied à la T.S.F. Une machine radiophonique qui sème la discorde et la haine n'est pas indiquée pour un accompagnement à un repas familial. Et un tintamarre assourdissant, qui abrutit les nerfs des oreilles, abrutit également les nerfs de l'estomac. C'est à ne pas oublier. Pas de T.S.F. pendant les repas ! (Un bon concert, le soir, est peut-être autre chose.)

Il y a un « art de la conversation ». C'est la grâce suprême de la vie quotidienne. Abdiquer sa propre souveraineté pour la voix crierde d'un étranger et le braillement de la publicité, ou l'arythmie désintégrant d'une soi-disant musique savamment subventionnée, est une abdication indigne. Le père de famille n'est pas inférieur à une machine à cacophonie, et la mère de famille peut mieux parler à ses enfants que Mickey Mouse. Une table familiale, où la conversation est joyeuse et pleine d'entrain, tout en restant unie et harmonieuse, est un centre de bonheur qui restera une influence bénigne et un souvenir heureux pendant toute la vie.

Comme avec un menu culinaire, il ne faut pas trop répéter la même chose. La conversation doit passer facilement d'un sujet à un autre, toujours en gardant la bonne tenue. Si le sujet de politique vient dans la conversation, pas de haine ; si une note religieuse s'y trouve, pas de sectarisme ; si on parle de science, choisissez les découvertes bienfaisantes, et non celles qui sont meurtrières ; si la conversation tourne sur les voisins, évitez toute critique et papotage ; et dans le cas où l'on parle des événements mentionnés dans le journal, éliminez les assassinats et les scandales. S'il y a des enfants, ne permettez pas les plaintes, ni les rapports ; aussi, il est

mieux qu'ils parlent peu : « Les enfants doivent être vus et non entendus ». Les parents qui laissent l'enfant se mettre en avant lui font un grand tort.

Les petites anxiétés quotidiennes deviennent facilement des obsessions. Le fait de défendre aux obsessions de lever leurs méchantes petites têtes pendant les repas les empêche de s'unir pour devenir une grande obsession perpétuelle. L'habitude acquise de ne pas les voir, de ne pas y penser, de ne pas admettre leur existence, même pour quelques instants, est la manière la plus sûre de couper toute leur puissance et de les réduire à leurs propres proportions.

L'art de la conversation doit être associé à une bonne et gracieuse philosophie humaine. Il est inévitable que la jeunesse se considère plus forte que la vieillesse, car la sève coule rapidement dans ses veines et on n'a pas encore pu distinguer que la force physique et la force mentale ne sont pas la même chose. Il est également inévitable que la vieillesse regarde la jeunesse comme ignorante et sans équilibre, elle a l'expérience de la désillusion de la force physique, force qui ne pousse que pour décroître.

Heureux sera le repas familial qui est enrichi de contes, d'histoires amusantes, de racontages innocents, d'entente, d'appréciation mutuelle et de bonne humeur ! Bénie soit la table où le père et la mère conduisent doucement l'ardeur juvénile, et où la jeunesse écoute ce que l'expérience a enseigné à la vieillesse ! Il ne faut pas briser l'imagination d'un enfant, le romanesque d'une fillette, la bravoure d'un jouvenceau, ni la confiance d'un jeune homme, mais, en même temps, il faut respecter la prudence d'un père arrivé à l'âge mûr, les conseils craintifs d'une mère qui connaît les pièges du monde, et les réflexions et conclusions d'un grand-père.

On ne réalisera jamais avec quelle profondeur les impressions de la table familiale de notre enfance se sont gravées sur nos âmes. Toute une longue vie ne suffit pas pour les effacer. Pourquoi ne pas préparer pour notre avenir et pour nos proches une galerie de beaux souvenirs ?

C'est une si petite chose à faire qui donne un si grand et si beau résultat : consacrer l'heure de vos repas au bonheur et à la joie.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

La crise ministérielle en France qui eut lieu juste au moment où notre revue allait sous presse, prit le caractère de notre prédiction sur la page 42 de notre numéro de janvier : *Le besoin urgent de maintenir les finances en ordre renforcera les mains du gouvernement.* Sans entrer dans les détails, il est certain que la scission dans le Front Populaire qui causa la chute du Cabinet Chautemps tournait sur la question de « défense du franc » et le « contrôle des changes ». Nous avons dit aussi : *Il n'y aura pas grand changement dans le système du gouvernement.* Cette prédiction fut également réalisée. Le système parlementaire en France dure encore, et même l'alignement des partis n'est pas sensiblement changé. Un changement psychologique est évident, mais son analyse est politique et non de notre domaine.

DERNIERE HEURE. — Le Cabinet Chautemps-Bonnet-Daladier fut constitué le 19 janvier et le 21 janvier s'est présenté devant les Chambres. Bien que ce Cabinet soit formé des ministres radicaux et radicaux-socialistes (sans aucun portefeuille accordé aux partis socialiste et communiste) et qui ne représente donc qu'une minorité de la Chambre, il a reçu le vote de confiance phénoménal de 501 voix contre 1. Il y avait 104 députés qui n'ont pas pris part au vote, dont 55 de la Fédération Républicaine. La déclaration ministérielle affirma nettement son attachement au Rassemblement Populaire, lequel, dit la Déclaration, « a revêtu la double signification d'une volonté résolue de défense républicaine et d'un ardent désir de justice sociale ». Nos lecteurs se rappelleront que nous avons dit, à plusieurs occasions, que les indications astrologiques dans les chartes de MM. Bonnet et Daladier — surtout Daladier — sont favorables.

Une prédiction qui se réalisa d'une manière assez inattendue touche la question d'Irlande. Nous avons dit : *La mort ou la démission du Président de Valera d'Irlande étant indiquée, il y aura une meilleure entente entre l'Angleterre et l'Irlande.* Aucune nouvelle touchant la santé de M. de Valera n'a été publiée, mais assez subitement, un arrangement fut fait pour un rapprochement entre l'Angleterre et l'Irlande et, le 17 janvier, M. de Valera visita Londres pour déterminer les conditions de cet arrangement. Ce n'était qu'un succès.

Une autre prédiction qui se réalisa plus rapidement qu'on aurait pensé, touche l'Autriche. Nous avions dit sur la page 43 : *Elle perdra son territoire, ou dans l'effort de se sauver, elle fera des alliances qui lui seront encore plus nuisibles plus tard.* Le 16 janvier, à Budapest, l'Autriche accepta de se mettre avec l'Allemagne dans le pacte anti-communiste, de l'axe Rome-Berlin. Nos lecteurs se rappelleront que nous avions dit, dans notre numéro de décembre (page 281) que les demandes de l'Allemagne pour les colonies n'étaient qu'un voile pour cacher ses desseins sur l'Autriche.

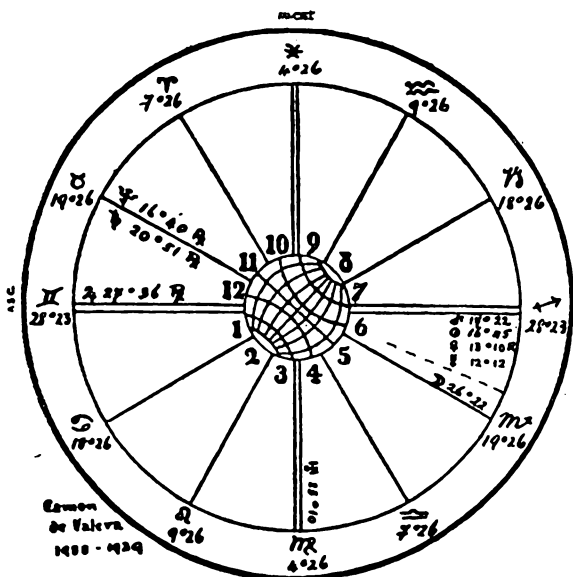
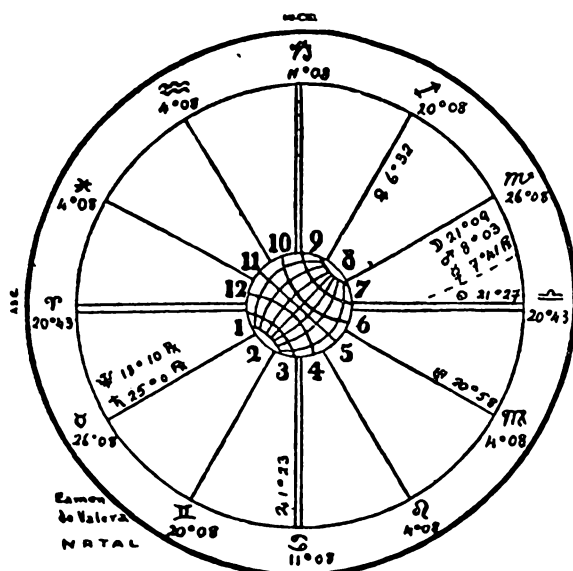
Dans notre numéro de décembre, également, nous avions prévu un assez curieux mouvement psychologique dans les Etats-Unis. Nous avions dit : *Une vague de militarisme passe sur les Etats-Unis, comme il arrive souvent avec les pays pacifistes. Le Congrès soutiendra Roosevelt.* Effectivement, cette vague militariste se montra si clairement qu'un des Représentants, M. Ludlow, proposa une loi pacifiste qui prendrait du Congrès et du Président le pouvoir de déclarer la guerre avant qu'il y ait eu un plébiscite de la nation. Par une forte majorité, le Congrès a refusé même de prendre ce projet en considération.

Sur la page 235, nous avions dit : *AUSTRALIE : Protestation formelle contre l'activité cachée du Japon dans l'Océanie.* Durant les mois de décembre et janvier, le centre britannique d'aviation à Singapour a été renforcé par plus de 400 avions. Deux nouveaux centres d'aviation ont été établis : un aux Iles Amiraute, juste à côté des îles océaniques sous le mandat Japonais, et l'autre à l'Ile Fanning, sud d'Hawaï. Les centres d'aviation en Queensland (Australie) et dans la Nouvelle-Zélande ont également été renforcés.

Les possessions deviennent souvent des obsessions.

Rien n'est plus fatigant que le plaisir en excès.

Celui qui voit les fautes des autres ne sait pas qu'il regarde dans un miroir.



Né à New-York-City, Etats-Unis (de parents Irlandais), le 14 octobre 1882, à 17 h. 11 m.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Eamon de VALERA

Président de l'Etat Libre d'Irlande

Cet horoscope est celui d'un entêté et d'un exalté. Il serait même difficile de trouver une charte qui soit plus en rapport avec le caractère d'un homme d'Etat que celle de M. de Valera. Elle est curieusement dénuée d'idéalisme, ce qui montre clairement que ce n'est pas l'élément poétique et celtique de l'Irlande qui a été la force poussant ce chef à une révolution pour l'indépendance ; la charte indique de la haine, une haine sourde et tenace, avec cinq des neuf corps célestes dans le Scorpion et le Taureau, et quatre corps célestes — y inclus les deux lunaires — dans la Maison des Affaires Etrangères.

Cette charte soulève des doutes à savoir si l'indépendance de l'Irlande, basée sur la haine, sera ce qui est le mieux pour le pays. Il ne faut jamais considérer un fait historique pendant une génération seulement. Déjà, l'effet du travail de M. de Valera et ses prédécesseurs dans le mouvement pour l'autonomie a été de briser l'Irlande en deux : Etat Libre et Ulster. La scission est fondamentale, elle date d'un siècle et demi et la faute incombe à l'Angleterre, mais la politique de M. de Valera n'a fait qu'aggraver la haine. Sans houille, sans métaux, sans forêts, et sans les conditions climatiques favorables à l'agriculture, l'Irlande ne peut rester une entité économique ; elle ne peut donc rester une entité politique.

En ce qui concerne M. de Valera lui-même, la charte est très changeuse. Mars est en dignité, et Jupiter est exalté. En ce qui concerne son caractère intérieur, le Soleil et la Lune sont en chute. Avec sept planètes en signes réceptifs, le président de l'Irlande, bien qu'extrêmement obstiné, est toujours aux écoutes et sait adapter sa politique à ses buts. C'est un fin politicien. Et, avec six planètes dans les Maisons angulaires, son succès personnel est assuré.

Progression pour 1938-1939

La Progression nous montre les planètes groupées comme avant, mais dans les Maisons VI et XII. L'optimisme demeure, mais c'est un optimisme maladif et même désespéré. Le printemps à venir est favorable, non pour de grands changements, mais pour l'adoucissement politique. La santé de M. de Valera ne tiendra pas longtemps, il aura même difficulté à dépasser les deux années à venir. Il est très probable qu'il devra passer une assez longue période dans un hôpital ou clinique ; sa mort aura lieu probablement dans une telle institution.

Eléments Favorables : Février ~ Mars

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Février 1938, voir le numéro de Janvier de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les meilleurs jours seront : la soirée du 2, toute la journée du 5, la soirée du 8, toute la journée du 9, la matinée du 10, l'après-midi du 11, toute la journée du 12, l'après-midi du 15, toute la journée du 18, midi du 19, la matinée du 23, l'après-midi du 24 et le matin du 25.

Jours et heures défavorables. — Toute la journée du 3, l'après-midi du 4, toute la journée du 6, toute la journée du 7, l'après-midi du 11, toute la journée du 13, la matinée du 17, l'après-midi du 19, l'après-midi du 20, l'après-midi du 22, l'après-midi du 23, toute la soirée du 24, toute la journée du 27.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 5 février. Le meilleur jour pour une femme : le 28 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 8 février. Le plus mauvais jour pour une femme : le 1^{er} février. Autre mauvais jour : le 4 février.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 5 février. Autre bon jour : le 9 février. Le meilleur jour pour les affaires : le 9 février. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 16 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour dans la finance : le 7 février. Le plus mauvais jour pour les affaires : le 11 février. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 15 février.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ : le 9 février. Autre bon jour : le 23 février. Le plus mauvais jour pour le départ : le 14 février.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 1^{er} et le 13 février. Le meilleur jour et la meilleure heure : 2 février, à 8 h. 30 du soir. Autre bon jour : le 9 février, à 4 h. 25 de l'après-midi.

FORTUNA. — Bien que le hasard soit, de sa propre nature, imprévisible, en raison de très nombreuses demandes venant de nos lecteurs, nous indiquons ci-après les jours et les heures où les configurations du ciel peuvent être considérées d'influence heureuse :

FEVRIER		8	20 h. à 22 h.	17	11 h. à 13 h.
		9	15 h. à 17 h.	18	matin
1	22 h. à 24 h.	10	matin	19	11 h. à 13 h.
2	19 h. 30 à 21 h.	11	14 h. à 16 h.	23	matin
3	18 h. 30 à 20 h.	12	7 h. à 9 h.	24	10 h. à 16 h.
5	matin, soir	15	16 h. à 18 h.	28	6 h. à 9 h.
7	9 h. à 10 h.	16	10 h. 30 à 13 h.		

La Chaîne Esotérique dans la Tradition Exotérique

Francis ROLT - WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis.)

LE MOT « TRADITION » possède la curieuse faculté d'éveiller en nous une grande variété d'idées, et il forme la pierre de touche à de nombreuses lignes de pensée. S'il est vrai qu'on ne peut rien faire de stable sans l'appui de la tradition — ceci est incontestable — il est également vrai qu'on ne peut rien accomplir en y restant enchaîné. S'il est certain qu'Aujourd'hui est basé sur Hier, il n'en est pas moins certain que Demain sera tout autre. Celui qui cherche à briser avec la Tradition est aussi aveugle que celui qui ne demande qu'à y revenir. Il est aussi futile d'essayer de hâter la marche de l'univers que de vouloir la retarder.

La pire des folies qui s'attache au Traditionnalisme Extrême est une fausse et trop concrète interprétation de « l'Age d'Or », lui attribuant un gouvernement solaire Tsariste, un matérialisme Américain, une philosophie Bergsonienne et une hiérarchie initiatique Lamaïque ; ce sont les rêveurs qui parlent des avions en Atlantide et des locomotives à vapeur en Lémurie. La pire des folies qui s'attache au Progressivisme Extrême nous donne une anarchie à l'amiable comme gouvernement, un monde sans travail comme sociologie, une philosophie panthéiste et une égalité spirituelle compulsoire ; ce sont les utopistes et les réformateurs qui conçoivent un monde sans travail, sans manger et sans souci, où ni la terre inculte, ni l'humanité sans discipline ne produiront de mauvaises herbes.

Il est parfaitement clair, pour toute personne qui prend la peine de réfléchir, que le développement de l'humanité ne se fera pas par un saut en arrière vers la désuétude. Tout penseur sait que l'évolution de l'humanité est spirituelle.

La Voie du Milieu, la Chaîne d'Or, le Chemin de la Tranquillité, le Centre du Silence, les Pétales Concentriques de la Rose, la Queste du Saint-Graal, la Clé de la Porte d'Ivoire, le Plan du Temple de Salomon, le Tétragrammaton, la Parole Perdue, l'Arche de Noé, le Secret de la Fleur Jaune, la Transmutation des Eléments, l'Elixir de la Vie, la Pierre Philosophale, les Dix Palais, le Parfum de Nard, la Shekinah du Cantique des Cantiques, la Ville Cubique, le Chant du Trilithon, la Chevalerie de la Lumière, le Voile d'Isis, les Avatars de Vishnu, le super-Sacrament de Melchisédech, les Neuf Sentiers Nobles, le Nid de l'Oiseau des Hauteurs, l'Arbre de la Connaissance, la Nuée sur le Sanctuaire et le Temple Mystique du Christ — que sont toutes ces voies et de nombreuses autres, sinon des clés ésotériques aux traditions exotériques ? Nous n'en citons que quelques-unes. Il ne serait pas difficile de donner quatre vingt dix-neuf Noms de Pouvoir, s'attachant à autant de Mystères, dont chaque Nom servirait à ouvrir une Porte, et dont chaque porte nous conduirait à cette illimitable « Maison de Mon Père » où les Demeures sont innombrables et où la Beauté dépasse toute imagination et tout espoir.

Chacune des clés mentionnées — et des dizaines d'autres encore — mérite non seulement une étude, non seulement une compréhension, mais une vie consacrée à sa recherche. Dans leur caractère exotérique, ces Mystères ne se ressemblent pas, dans leur symbolisme il n'est pas difficile de trouver les correspondances, mais dans l'ésotérisme leurs Voies convergent. Ces formes de la Tradition, qui sont en elles-mêmes de hautes et de sublimes traditions, riches en poésie, élevées en idéalisme, et parfaitement harmonieuses entre elles, ne sont que les formes de transmission d'une seule Vérité, si vaste que son étendue est insaisissable par la pensée humaine. Cette Vérité n'est autre que l'Expression de Dieu, qu'Il soit appelé Ehieh, Adonai, El, Allah, Jehovah, Ammon, Brahm, la Lumière Ineffable, l'Architecte de l'Univers ou le Grand Incompréhensible.

Toute tradition exotérique ne peut que transmettre la petite parcelle de Vérité qu'elle a reçue, souvent déformée par la transmission et parfois détournée par l'incompréhension ou l'orgueil des transmetteurs. L'orgueil et l'initiation ne marchent pas ensemble, un titre flamboyant est un indice de fausseté. Le Christ se contentait de s'appeler « le Fils de L'Homme », mais le crapaud gonflé de n'importe quel petit « Ordre Initiatique » de foire veut s'appeler : « Suprême », « Glorieux », « Pontife », « Impérator », « Ancien », « Accrédité » ou « Souverain Grand Maître de l'Univers ».

La recherche pour une lignée « directe » de la Tradition, dans le sens exotérique, matériel et humain, est non seulement ingrate et

décevante, elle est aussi fausse en principe. Nous n'avons pas besoin des rituels ou des transmissions apostoliques venant d'Adam, d'Enoch, de Moïse, de Thoth, d'Oannes, de Lao-Tsé, de Hiram, fils de la veuve, de Juda Maccabée, d'Apollonius de Tyane, de Pierre, de Marcion, de Siméon ben Jochai, du Roi Arthur, de Godefroi de Bouillon, de Jacques de Molay, de Christian Rosencreutz, d'Emmanuel Swedenborg, de Martinez de Pasqually ou de MacGregor Mathers. Il est certain que l'influence et l'enseignement de chacune de ces personnes — symbolique ou vrai — peut enrichir nos pensées, embellir nos connaissances et nous donner un soutien traditionnel. Tout étudiant en occultisme ou ésotérisme doit avoir une connaissance générale de l'enseignement de chacun de ces Initiés, comme il doit connaître les principes qui s'attachent à chacune des Clés mentionnées dans un paragraphe précédent, mais c'est le lien ésotérique qui lui aidera et non les rites et cérémonies extérieures. L'Initiation vient d'un Plan Supérieur et nul homme qui en est digne n'est oublié.

L'Initiation Exotérique ne peut donner que des pouvoirs exotériques, car le corps physique ne peut pas conférer l'esprit. Il est parfaitement possible de transmettre un secret de magie, mais non un pouvoir magique. Un guérisseur peut instruire un disciple, mais il ne peut pas lui transférer sa puissance magnétique ou son rapport spirituel par l'imposition des mains. La bénédiction d'un artiste peintre ne fera pas de lui un Raphaël. Il n'y a pas un baptême de musique fait par un Beethoven, ni de sculpture fait par un Michel Ange. Répétons : un rite exotérique ne peut transmettre que ce qui est d'ordre exotérique. Il n'est certainement pas nécessaire de travailler un argument si simple et si clair !

Ce qui n'est pas possible pour un homme est encore moins possible pour un groupe. La force morale et spirituelle d'un groupe est toujours inférieure à celle des unités qui le composent : la foule est plus basse que les citoyens qui s'y trouvent, le syndicat est plus égoïste et déraisonnable que les ouvriers qui s'y trouvent, un parlement est plus lâche que les hommes d'Etat qui y siègent, un couvent est plus dur et plus cruel que les religieuses individuelles, et une fraternité n'est jamais à la hauteur de ses sociétaires. Est-ce inévitable ? Hélas, c'est inévitable ; le point commun dans un groupe n'est pas ses idéals d'en haut, mais ses intérêts matériels, en bas. L'histoire nous donne maints exemples, les Templiers peuvent servir d'illustration.

On pourra justifiablement nous demander si, par cette exclusion des fraternités, nous ne nous privons pas de certains secrets, certaines illuminations et de la participation à certains mystères. Sans aucun doute, c'est exactement pour cette raison que les Mystères ont existé dans le passé, qu'ils existent dans le présent, et qu'ils existeront dans

l'avenir. Il y a des secrets à transmettre, il y a des illuminations à donner, il y a des Mystères à célébrer. Les Ordres Initiatiques — les vrais — ont eu une influence puissante, et, pour la plupart (mais pas toujours) pour le bien. Même les petites imitations théâtrales — dont les XVIII^e et XIX^e siècles furent si prolifiques — sont très souvent le fruit d'un vrai élan spirituel de la part de leur fondateur. Acceptons et honorons l'élan spirituel en eux, mais évitons l'erreur de les réhausser en Ordres Initiatiques. Même de nos jours nous le remarquons bien : c'est attristant de voir, entre les mains de leurs successeurs, la chute verticale des enseignements de Ramakrishna, Steiner et Heindel.

Toutefois, tous ces Ordres Initiatiques, toutes ces Fraternités, tous ces groupements dans la recherche des vérités spirituelles ont reçu — à un degré plus ou moins grand — leur don de Pentecôte. Sur chacun d'eux, selon leur capacité et le travail qui leur fut accordé, descendirent des langues de feu. A chacun furent confiés les talents du Maître, dix à un, cinq à un autre, et seulement un talent au troisième. A aucun ne fut refusée sa petite révélation ; une Entité Hiérarchique fut attribuée à chaque groupe. Nous ne montrerons que de l'ignorance par un esprit de critique ou de dédain, car presque tous ces Ordres et ces Fraternités possèdent un trésor dont ils ne sont presque pas conscients. Exotériques, ils touchent parfois la Tradition Esotérique.

Toutes ces traditions exotériques, avec leurs Mystères, leurs rites, leurs cérémonies, leurs vêtements, les mots de pouvoir et leurs titres sont, plus ou moins, des Théosophies, des efforts pour acquérir la sagesse en ce qui concerne les manifestations divines. Mais — bien qu'ils ne le réalisent que rarement eux-mêmes — ils étaient des Théophanies (*theos* : Dieu ; *phaneros* : visible) ou des modes d'apercevoir la Forme Divine, soit dans Ses œuvres, soit dans l'âme du mystique. Ces Théophanies sont ésotériques et non exotériques. Mais de même qu'une Théophanie n'est pas Dieu, ainsi une tradition n'est pas la Tradition. Et sur ce point il faut encore dire un mot.

Il n'exista jamais, il n'existe pas maintenant, et il n'existera jamais sur cette Terre (autant qu'il soit possible de le dire) une Tradition Intégrale. C'est une impossibilité autant logique que philosophique, car La Tradition est la totalité de la Science de la Connaissance de Dieu. Il n'exista jamais une seule religion traditionnelle, il n'exista jamais un seul langage primordial, il n'exista jamais un seul code éthique ou moral, il n'exista jamais un corps d'enseignement et de doctrine qui contenait le Tout. Et si ceci pouvait exister (ce qui est impossible), il n'aurait jamais pu être transmis, car il n'y eut jamais une personne assez avancée pour le comprendre ; une telle personne serait forcée d'être l'égale de Dieu. Ce qui est absurde. Tout

effort pour chercher La Tradition dans les anciens manuscrits, dans les récits des « Grands Maîtres » ou ailleurs, dans une double ou triple interprétation de sens torturé, appliqué aux Saintes Ecritures du monde, n'est qu'un effort vain, un travail ineffectif, une titubation dans l'obscurité et un enfantillage mental.

La Tradition Secrète, la vraie Doctrine Secrète ne s'applique et ne peut s'appliquer qu'à une seule chose : l'approfondissement de nos connaissances dans l'étendue de cette science incommensurable qui s'appelle « La Science de la Connaissance de la Force Divine ». Les grandes expériences spirituelles forment une partie importante de cette science, les traditions nous donnent des milliers de cas à étudier. Les symbolismes nous révèlent un autre aspect de cette étude sublime, les traditions nous offrent des systèmes symboliques d'une véritable puissance occulte. Les rites sont souvent les expressions extérieures d'une grâce intérieure, et imagent la pénétration de cette grâce.

Les Mystères sont ésotériques et non exotériques, le Mystère de l'Alchimie nous enseignait la purification de l'âme. Le Mystère de la Rose + Croix est un Mystère de la Résurrection et la béatitude finale. Le Mystère de la Franc-Maçonnerie n'est pas autre chose que l'enseignement de la construction de la nature de l'homme en un véritable Temple de Salomon, digne de l'habitation de l'Esprit de Dieu. Le Mystère du Kabbalisme est le Mystère des polarités et les subtilités d'une perfection équilibrée. Le Mystère du Saint-Graal est incontestablement le Mystère de la Présence Visible et Actuelle, soit dans les sacrements ou un super-Sacrement, soit dans le cœur et l'âme du vrai chevalier de la Queste.

Ceux-ci, encore, ne sont que les points de contact où les traditions touchent La Tradition. C'est la ligne ésotérique qu'il faut chercher, et ne pas nous laisser dérouter dans l'espoir de trouver un appui exotérique. Pour ceux qui désirent se sentir soutenus par la solidarité d'un groupe, qui doivent voyager en compagnie, qui se trouvent plus heureux dans un travail collectif, et qui veulent se présenter devant Dieu en bloc, il y a de nombreuses traditions à suivre. Dans le vrai sens exotérique, pas une seule n'est valable, mais dans le plus grand sens ésotérique, il n'y en a pas une seule — pas même les plus écartées du chemin et les plus orgueilleuses — qui ne puisse nous servir à la Queste pour Dieu. Leur lignée sur terre, la validité de leurs titres personnels ne compte absolument pas ; mais leur lignée dans les cieux et la validité de leur descente spirituelle est déterminante et finale. A n'importe quelle tradition, nous n'avons qu'une seule question à poser : conduit-elle au Royaume de Dieu, à la Vision Béatifique et à la conscience vibrante de la Paix Divine dans l'âme ?

Possession

UNE EXPLICATION D'UN TRAGIQUE MYSTÈRE me fut donnée l'autre jour par une de mes connaissances, un homme de grande intégrité. Son récit éveillait mon intérêt à un haut degré, car il me donnait la clé d'une tragédie en France, qui reste, jusqu'à ce jour, un mystère total.

Ce cas m'avait beaucoup impressionné. Une femme robuste et de bonne santé fut découverte morte dans son lit dans une maison absolument fermée. Elle était timide, les portes et fenêtres de la maison étaient fermées à clé et barrées ; aucun mur ou arbre n'était près de la maison, et il était impossible d'arriver par le toit. Pourtant il n'y avait pas le moindre doute qu'elle avait été étranglée. Aucune empreinte dans la chambre autre que la sienne. Elle n'avait pas d'ennemis et il n'y avait aucune indication de vol.

L'autre jour, un de mes amis, sachant que j'étais spirite et que j'avais beaucoup étudié les questions psychiques, me raconta une terrible expérience qu'il venait de subir. Voici ses propres paroles :

— Je viens de passer par une épouvante ! Vous rappelez-vous ce vieux gentilhomme qui avait pris une chambre chez nous ? Il était réservé, mais nous étions en bons termes, et je fus étonné quand il m'annonça son intention de partir sans un instant de délai.

Quand il fut parti, je décidai de prendre cette chambre pour moi-même, car elle était plus grande que ma propre chambre à coucher. Je changeai un peu la disposition des meubles et y mis quelques bibelots qui m'appartenaient. Je me suis couché tard et, comme cela arrive souvent dans un nouveau lit, je m'endormis avec difficulté. Combien de temps avais-je dormi, je ne pourrais pas dire, mais graduellement j'acquis la conscience qu'il devenait difficile de respirer, et j'ai senti des doigts qui s'agrippaient à ma gorge.

A moitié éveillé, je saisis la main, qui était forte et vigoureuse, nullement la main d'un fantôme. J'essayai de forcer les doigts qui serraient ma gorge, mais vainement. Finalement, au seuil de l'inconscience, je fis un effort et j'arrachai cette étreinte meurtrière.

C'était une main humaine. C'était la mienne ! Je tenais dans la main gauche le poignet de la main droite avec laquelle je m'étranglais. Qu'était-ce ? De la possession ?

— Oui, lui répondis-je, de la possession.

Je tenais la clé du mystère de la maison solitaire en France.

F.-A. COLLIER.

La Vérité sur l'Albigéisme

Louis PALAUQUI

EN CINQ PARTIES

II. LES ORIGINES

LES DOCUMENTS CONCERNANT LES CATHARES proviennent de source catholique, constatent MM. Albert Reville et Molinier (1). Or il faut se méfier des dépositions recueillies par les tribunaux de l'Inquisition. Des deux voix qui pouvaient nous instruire, l'une a été étouffée. Nous n'avons plus que la voix du juge devenu trop souvent le bourreau.

M. Jean Guiraud (2) n'est pas aussi sévère. En sus des registres relativement nombreux des tribunaux de l'Inquisition, dit-il en substance, il existe :

1° Les enquêtes faites dans le Haut-Languedoc, de 1242 à 1247, par les dominicains Jean de Saint Pierre, Ferrier et Bernard Caux ;

2° La « *Pratica inquisitionis hæreticæ pravitatis* » que le frère prêcheur Bernard Gui, écrivit pour les inquisiteurs novices, qui, à son gré, relaxaient trop souvent les hérétiques notoires ;

3° Les « Sommes », sortes de précis sur l'hérésie.

Plus que les registres de l'Inquisition, cette « *Pratica* » et ces « Sommes », peuvent nous paraître dignes de foi, car les missionnaires devaient y apprendre les articles du dogme catholique niés ou transformés par les Cathares.

Nous le voulons bien...

Au surplus, un document d'origine albigeoise a échappé à la destruction. Ce précieux manuscrit reconnu authentique, donne la version en langue d'Oc (3) du Nouveau Testament. Il contient un important fragment d'un rituel cathare avec les détails de quelques

(1) Albert Réville, *Revue des Deux Mondes* (1^{er} mai 1874). Molinier, *Un traité inédit contre les hérétiques Cathares*.

(2) Jean Guiraud, *Cartulaire de N.-D. de Prouille*.

(3) Il présente des traits dialectaux propres à la région qui comprend le Tarn, l'Aude, la Haute-Garonne et l'Ariège, région qui est celle où les Albigeois étaient le plus répandus.

cérémonies et des textes de prières. Il est la propriété de la Bibliothèque de Lyon, et a été publié en 1887, en fac-simile, par M. L. Clédat.

Il a permis et permettra en partie le contrôle.

Nous connaissons donc la métaphysique et le dogme cathare, mais apprendrons-nous les origines de cette hérésie, ou mieux de cette nouvelle religion ?

Sur ce point, les détails manquent.

L'initiateur est-il l'apôtre Barthélemy ou le mystique bulgare Nicetas qui aurait confié le livre de la doctrine nouvelle à des habitants de Saint-Félix-de-Caraman qu'il reconnut « purs d'esprit » ?

Est-ce le moine-mendiant Pierre Coste, disciple d'Abélard Henri, qui prêcha à Lausanne, au Mans, à Poitiers, à Bordeaux et en Languedoc ?

Est-ce un Manichéen ?

C'était l'opinion commune des gens d'église au Moyen Age de considérer les Cathares comme des Manichéens (ce qui permettait, au surplus, de leur appliquer les pénalités fort cruelles anciennement édictées contre les disciples de Manès).

Cette opinion, déduite des analogies que présentent les doctrines, les mœurs et la discipline des deux sectes, ne tient compte que des ressemblances qui paraissent identifier les Manichéens aux Cathares, « ressemblances qui peuvent être tout simplement expliquées par le fait que les deux sectes se sont accidentellement rencontrées sur un point commun : le dualisme ». Elle néglige des différences pourtant caractéristiques, sur lesquelles nous n'avons pas le loisir de nous étendre. Enfin, elle n'indique pas la succession qui reliait les derniers aux premiers.

Nous sommes fondés à croire que l'hérésie cathare est indépendante de l'hérésie des Manichéens, de celle des Pauliciens bulgares, des Pöblicans anglais, des Vaudois, etc... Sur ce dernier point, aucun doute. Dans la « *Pratica Inquisitionis* », notamment, il y a contre l'une et l'autre secte, des formules particulières de condamnation (1).

Des réminiscences manichéennes ont pu cependant coopérer à la naissance de l'hérésie cathare et des vestiges du Manichéisme, en faciliter la propagation dans les pays où de pareils vestiges auraient subsisté (2).

(1) Une thèse de M. Pierre Jas, *Disputatio academica de Valdensium secta ab Albigenis bene distinguenda* (Leyde, 1834), démontre irréfutablement ces différences.

(2) E.-H. Vollet, dans un article de la *Grande Encyclopédie*, écrit d'après les travaux de C. Schmidt, *Histoire de la secte Cathare*.

L'Albigéisme vint apparemment d'Orient, apporté dans les Gaules par un maître inconnu.

Il s'apparente, en vérité, au Bouddhisme ésotérique que nous ne pouvons avoir la prétention de résumer en quelques phrases. Force nous sera de tracer seulement des lignes de base.

Le monde visible est dans un perpétuel changement, dit le Sutra de Mandathri (1). La mort succède à la vie, et la vie à la mort. L'homme, comme tout ce qui l'entoure, roule dans le cercle éternel de la transmigration. Il passe successivement par toutes les formes de la vie, depuis les plus élémentaires jusqu'aux plus parfaites. La place qu'il occupe dans la vaste échelle des êtres vivants dépend du mérite des actions qu'il accomplit dans ce monde. Ainsi, l'homme vertueux doit, après cette vie, renaître avec un corps divin et le coupable avec une âme de réprouvé, mais les récompenses du ciel et les punitions de l'enfer n'ont qu'une durée limitée, comme tout ce qui est au monde...

Le Bouddha nous enseigne, au surplus, qu'on peut s'évader de la chaîne des réincarnations par la vie parfaite (2).

C'est, en somme, cette doctrine de la transmigration des âmes (nous le verrons plus loin) que les Cathares enseignaient.

Les deux dogmes, enfin, ont tant de points de contact, qu'il est permis de penser que l'Albigéisme et le Bouddhisme sont frères en gnosticisme.

(1) Traduction de Burnouf.

(2) « La vie est douleur. La cause de la douleur est dans l'ignorance où est l'homme de sa nature et de la nature de ce qui l'entoure, ignorance qui perpétue en lui la soif de la vie. L'homme ne pourra se libérer de la douleur que par lui-même, tout seul, et le moyen qu'il devra employer est la poursuite de la connaissance pour l'obtention du savoir supérieur. L'idéal de l'intelligence agrandie, de la connaissance qui fait tout comprendre et par conséquent tout aimer, car la connaissance est le chemin de l'amour parfait, tel que l'idéal du Bouddhisme, et je trouve que c'est le plus beau de tous ceux que les Sages sont venus proposer à la terre. » (Maurice Magre, *Pourquoi je suis Bouddhiste.*)

« ...Tous les paradis ont leurs défauts : l'ennui n'en est pas le moindre, et si, dans celui du Christianisme, il semble provenir d'une perfection contemplative trop monotone, il ne naît pas moins dans les autres d'une assimilation trop complète à notre vie terrestre avec ses satiétés et ses tourments. L'idéal est d'atteindre le non-être. » (René Guyon, *Anthologie bouddhique.*)

Et le non-être ou Nirvana, ajoutons-nous avec Magre et Gabriel Trarieux, n'est ni l'inconscient ni le néant, comme l'affirment solennellement les ignorants.

C'est le retour à l'Un de Platon, à « l'existence libre enfin des douleurs de la génération ». (A. Fouillée, *La philosophie de Platon.*)

C'est l'état transcendant hors du domaine de la forme.

Mais peut-on vraiment expliquer cela par des mots ?

Citons, en particulier, la multiplication des êtres divins, par les émanations successives des principes premiers ; une sorte de dualisme mitigé ; la venue du « Sauveur » apprenant à l'homme sa vraie destinée ; la division des hommes en trois groupes :

- a) Ceux qui sont dans l'erreur ; b) Les Oupasikas ou croyants ; c) Les Bickhous pratiquant l'ascétisme et cherchant à se libérer de la douleur, que nous pouvons comparer aux Parfaits Cathares.

La lecture de notre chapitre sur la Métaphysique albigeoise permettra aux lecteurs de faire d'utiles comparaisons.

La doctrine traversa l'Europe pour envahir la France comme les pollens d'un arbre que le vent transporte au loin, et qui germe partout où il y a une terre propice (1).

Dès la fin du XII^e siècle, en Italie, la comtesse de Monteforte fonda, avec un mystique du nom de Girard, une association où les hommes étaient tous égaux et mettaient leurs biens en commun. Ils ne faisaient pas usage de viande, pour ne point ôter la vie aux animaux, nos frères inférieurs. Les membres de cette association tentaient d'arriver « au détachement de toutes choses qui seul permet de réintégrer Dieu, en s'évadant de la chaîne des réincarnations ». Ceux qui avaient atteint un certain degré de perfection, vivaient dans le célibat.

En Bretagne, dans les Flandres, dans l'Orléanais, la philosophie cathare conquiert enfin des adeptes...

Le « renoncement bouddhiste devint bientôt une loi morale qui se répandit avec une étonnante rapidité ». Mais c'est surtout dans le Midi, et, en particulier, dans l'âpre Languedoc, que « l'esprit souffla ».

« De plus en plus étrangers au Dieu des églises, le Dieu qui avait des images trop dorées dans des châsses trop magnifiques, le Dieu des riches prélats et des seigneurs impitoyables », dit Magre, « ces hommes honorent Dieu intérieur dont la lumière est d'autant plus visible qu'ils mènent une vie pure remplie d'amour pour leurs semblables ».

(A suivre.)

(1) Maurice Magre, *op. citat.*

L'Écriture Automatique vue par un Graphologue

Louise RICE (1)

LES PROBLEMES DE L'ECRITURE AUTOMATIQUE, qui revêtent une importance capitale pour le psychologue et pour ceux qui travaillent dans les recherches psychiques, ne sont pas moins intéressants pour le graphologue. Dans les vingt-cinq ans (2) depuis que j'ai accompli ma profession d'expert en graphologie, de nombreux cas d'écritures automatiques m'ont été présentés, et plusieurs de ceux-ci me posèrent des questions inattendues.

Il y a vingt-cinq ans, au commencement de ma carrière d'expert graphologue, une femme vint me consulter avec un problème qui la remplissait d'anxiété et de crainte. Elle était de condition simple. Elle n'avait pas dépassé l'école primaire, ne lisait que les journaux, et les feuillets dans les journaux, ne connaissait aucune personne cultivée, et vivait dans la section ouvrière de Jersey City, (une ville industrielle des Etats-Unis), dans le voisinage de familles honnêtes et travailleuses.

Cette femme, Mme Elliott, d'une famille allemande (trois générations en Amérique) et mariée à un anglais, était moins superstitieuse que la plupart des personnes de son entourage et son peu d'instruction, elle ne s'était pas trop souciee de « quelque chose » qui était venu dans sa vie quatre ans avant qu'elle entendit parler de moi et vint me demander des conseils.

Ce « quelque chose » — pour employer ses propres paroles — était le fait que sa main remuait d'elle-même, en dehors de sa propre volonté, même quand il n'y avait pas des moyens d'écrire ; quand la femme était près d'une table où il y avait une plume ou un crayon, ces mouvements de la main devenaient incontrôlables et produisaient des écritures qui n'avaient pas la moindre ressemblance à la sienne.

(1) *Journal of the American Society for Psychical Research*, numéro de juin 1937, page 161.

(2) L'auteur de cet article est expert officiel pour le gouvernement Américain et pour divers tribunaux depuis de nombreuses années.

La crainte de Mme Elliott envers ce phénomène était dûe au fait qu'une fois elle avait vu une voisine transportée à l'asile des aliénés à cause des « délusions ». Cet événement l'avait beaucoup impressionnée, car c'était le seul incident inusité dans sa vie paisible et monotone. Pour cette raison elle cachait ce don d'écriture automatique (qu'elle appelait son « affliction ») le regardant comme une crise de nervosité ayant son origine dans son existence terne et solitaire.

Son mari travaillait durement et de longues heures, et, à son retour, ne voulait pas autre chose que son souper, sa pipe et se coucher. Le dimanche, il lisait le journal toute la journée. Mme Elliott n'avait pas d'enfants, et, bien qu'assez aimable, elle était peu bavarde, et ne s'intéressait pas dans les affaires de ses voisines. N'ayant jamais connu le soutien que donne la lecture à une vie solitaire, elle restait assise des heures dans sa cuisine — qu'elle avait nettoyée et polie à l'ultime limite dans l'espoir de trouver quelque chose à faire — et, prenant le chat sur ses genoux, elle se mettait devant un morceau de papier et griffonnait distraitemment. Un jour, en griffonnant ainsi, sa main fut « saisie » par ce « quelque chose » qui produisait des écrits dans une écriture qui n'était pas la sienne.

Quand Mme Elliott vint me voir, elle me porta plusieurs échantillons de ce que sa main avait enregistré automatiquement. Je les examinai, et, en conversation avec elle, j'appris les faits concernant sa vie que je viens de mentionner.

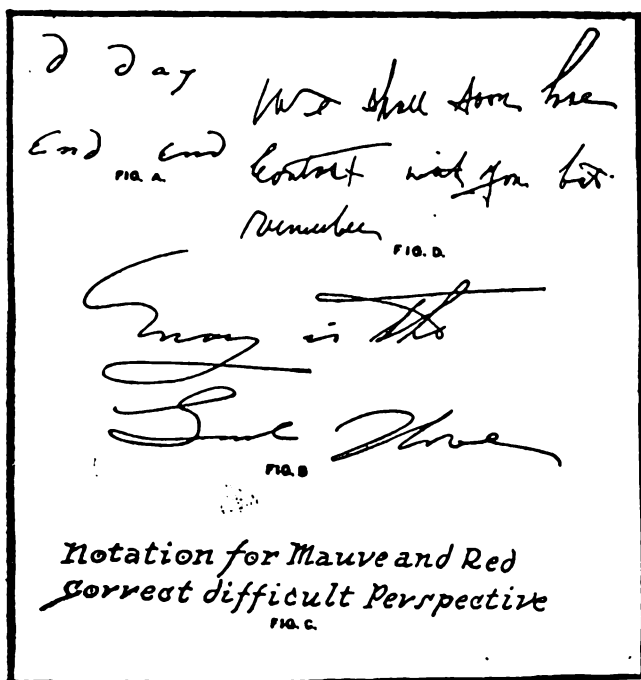
En tenant compte des données de ce récit, les écrits étaient étonnants. Depuis ce temps, j'ai eu des centaines de cas semblables à examiner, mais je considère le cas de Mme Elliott comme le plus déconcertant de tous. (1) Son écriture à elle, lisible et lente, était très clairement celle d'une personne sans aucune culture et n'ayant pas l'habitude d'écrire ; l'écriture automatique présentait plusieurs variétés d'écriture cultivée, aucunement ressemblantes et n'ayant aucun rapport avec l'écriture de Mme Elliott. Je donne quatre exemples de ces écritures (2).

Une écriture, petite et délicate, était marquée par le « e » et « d » grec (voir Fig. A), toutes les lettres se terminant brusquement

(1) Il n'est que juste de dire que l'auteur de cet article, écrivant dans un *Journal de Recherches Psychiques*, n'accepte pas la thèse spirite, et, pour le moment, elle n'entretient pas l'explication d'une double personnalité. Mme Rice écrit comme graphologue, et c'est dans ce sens que son article doit être lu. — F. R.-W.

(2) Le Directeur de cette revue, lui-même un peu graphologue, attire l'attention des lecteurs sur le fait que les quatre écritures illustrées ne se ressemblent en aucune façon. D'une manière technique, aucun graphologue expert ne pourrait supposer qu'elles ont été faites par la même main. — F. R.-W.

et avec des traits au lieu des boucles au-dessus et en-dessous des lignes. A côté de la difficulté extrême pour une personne sans culture d'achever une telle écriture — même en imitation — il faut aussi se rappeler que Mme Elliott regardait cette écriture comme la plus excentrique de toutes. Elle me dit qu'au commencement elle pensait



SPECIMENS D'ECRITURES AUTOMATIQUES
FAITES PAR LA MEME MAIN

que l'écriture était d'un langage autre que l'anglais, n'ayant jamais vu un tel script. Elle n'avait aucune idée que c'est une forme assez courante parmi les érudits et les hommes de lettres.

Une autre écriture qu'elle produisait souvent était presque comme de la typographie (Fig. C). Il y a de la vraie beauté dans cette écriture, surtout dans quelques lettres individuelles, et bien que j'aie demandé à Mme Elliott d'essayer d'imiter cette écriture consciemment, elle n'arrivait pas à la moindre approximation.

Ces pièces d'appui se trouvaient sur des morceaux de papier de toutes les grandeurs et de toutes couleurs, mais en raison de l'accroissement continu de ce besoin d'écrire, un besoin qui devenait aussi insistant qu'une démangeaison physique, Mme Elliott avait pris l'habitude d'acheter des blocs de papier, jaune et très bon marché, et de garder de nombreux crayons pointés pour pouvoir se soulager de cette tension qui devenait douloureuse si elle essayait de tenir sa main tranquille. Elle décrivit cette tension comme presque identique à une démangeaison impérieuse qui nous pousse à nous gratter la peau et qui devient fortement agaçante si on n'arrive pas à la soulager.

Les deux formes d'écritures les plus étranges étaient cette délicate écriture cultivée de forme grecque, et l'écriture typographique et artistique, mais il y en avait d'autres, et surtout une écriture très penchée, large, rapide, fluide, avec les majuscules très caractéristiques. D'autres formes suggéraient l'écriture des enfants, mais l'évidence n'est pas utile ici, car il est facile de faire une écriture moins formée que la sienne propre.

Je n'ai jamais réussi dans mon effort d'obliger Mme Elliott à écrire dans mon bureau, même sous les meilleures conditions, avec les lumières baissées et le téléphone réduit au silence. Toutefois, dans sa propre cuisine, je l'ai observée cinq ou six fois.

L'écriture usitée, à ces occasions, était le large graphisme de Fig. C ; et une fois — à mon grand intérêt — l'écriture cultivée et de forme grecque. Dans ces séances ensemble, une nouvelle forme d'écriture se présenta, angulaire, large, saccadée et très accentuée ; et dans cette écriture un message direct me fut donné. C'était le seul message « direct » que Mme Elliott avait reçu. Cela la mit en panique.

Comme résultat immédiat, elle parvint à persuader son mari de trouver un autre emploi, quelque part en Pensylvanie, et elle m'écrivit — sans me donner son adresse — en disant qu'elle allait arrêter « toute cette écriture », et me remerciant très formellement pour mon aide et mes conseils. Elle ne m'a jamais plus écrit.

Ce cas est très curieux et assez rare, non seulement à cause de la forme des différentes écritures, mais également à cause du style des écrits, qui étaient autant hors de la possibilité de la mentalité de Mme Elliott, que les écritures étaient au-delà de ses pouvoirs chirographiques.

Par exemple, dans l'écriture cultivée et de forme grecque se trouvaient quatre pages ayant affaire avec l'histoire des premières époques de la civilisation. Je cite une phrase : *Si nous considérons l'his-*

toire de la culture de la vallée Mésopotamienne, nous sommes en position d'affirmer avec confiance, qu'elle antedate toute culture égyptienne sauf, peut-être, celle des périodes les plus primitives. Non seulement une telle phrase était impossible à la pensée de Mme Elliott, mais cette phrase fut écrite il y a 25 ans, et il n'y a que 10 ans que les fouilles en Mésopotamie ont rendu plausible une telle affirmation. Il était donc impossible pour Mme Elliott d'avoir appris par cœur les quatre pages sur ce sujet écrit dans l'écriture dite Grecque.

Les messages dans le graphisme large et fluide (Fig. B) étaient souvent adressés à moi. Ce qui est curieux dans ces messages est qu'ils étaient prophétiques, bien que je ne le pensais pas au moment où ils furent écrits. Ces messages disaient que je m'occuperais de la psychologie. Au temps dont je parle, je n'étais qu'un expert en graphologie, et plusieurs années passèrent avant que je réalisai qu'il me fallait prendre un entraînement formel et professionnel dans la psychologie pour devenir un vrai et efficace conseiller pour mes clients. Ces messages touchaient des problèmes psychologiques qui ne se présentèrent que plusieurs années plus tard.

L'écriture typographique et artistique (Fig. C) était invariablement associée avec les commentaires d'un peintre dans un carnet d'esquisses. Par exemple : *Notation de mauve et carmin. Anatomie du côté gauche indéfinie. Corriger la perspective difficile.* Cette écriture ne contenait rien d'autre que ces suggestions brèves. Depuis ce temps, j'en ai vu de semblables au bord du carnet d'un peintre, mais Mme Elliott n'avait certainement jamais vu le pareil.

Les messages dans l'écriture angulaire m'étaient destinés, mais dans une manière vague. Aussi ce scripte employait « nous » au lieu de « je » dans les messages. Par exemple : *Nous vous disons que vous avez des années de travail décourageant devant vous, Sœur. Vous connaissez les écritures mais vous ne comprenez pas le caractère des personnes. Votre mentalité manque d'entraînement... Bientôt nous perdrons contact avec vous, Sœur, mais n'oubliez pas — quand cette manière de communication sera perdue — que vous nous êtes chère.*

C'était ce message qui jeta Mme Elliott dans une panique, et qui déterminait sa fuite.

Les mouvements de sa main m'intéressaient beaucoup, car c'est un sujet que j'ai étudié en détail. Je suis plus au courant des variations de geste, de pose, de mouvement, de rigidité ou relaxation du bras et de la main que l'est généralement l'observateur de l'écriture automatique. L'écriture de Mme Elliott était produite — selon la manière

usitée des personnes incultivées — en tenant trop fortement le crayon avec le pouce et l'index près de la pointe, en pliant l'index à la première jointure à chaque mouvement. La lente formation de chaque mot, pesant et laborieux, donnait naissance à une écriture lourde et pénible.

L'écriture cultivée de forme grecque était produite avec le crayon tenu plus loin de la pointe, l'index parfaitement droit, et le poids de la main sur le bord de la paume, non au poignet. La vitesse était normale.

L'écriture courante demandait une tout autre position de la main, le crayon tenu plus loin de la pointe et librement, avec l'action rapide et facile d'une main sûre d'elle-même et accoutumée à écrire, sans que la main ne pèse que très légèrement sur le papier. Chacune de ces méthodes d'écrire est typique de l'écriture produite, ce qui ne sera pas le cas d'une écriture forcée.

L'état de Mme Elliott pendant qu'elle écrivait n'était pas en transe, mais elle n'était pas non plus dans un état de conscience normale. Elle était plus que distraite, elle était « absente ». Son corps était assez immobile, mais non rigide. Elle avait l'indifférence aux impressions extérieures — de la vue ou de l'ouïe — qu'on trouve dans un cas de rêverie, où quand on est concentré sur une action mentale difficile, telle qu'en essayant de rattraper un souvenir qui nous échappe. Je ne pouvais pas arrêter l'action de sa main en lui parlant, ni en frappant sur une casserole, ou en faisant tomber une chaise ; ses yeux se tournaient vers la source du bruit, ce qui indiquait qu'elle avait entendu, mais la main continuait sans interruption.

J'ai aussi essayé la méthode d'interposer un carton entre elle et sa main, pour qu'elle ne puisse pas voir l'écriture qu'elle était en train de faire. Durant plusieurs minutes ceci ne faisait aucune différence, mais bientôt la main commençait à faire des grands gestes avec le crayon qui ne donnait que du barbouillage.

Cette expérience, il y a tant d'années, m'avait donné un intérêt spécial dans l'étude de l'écriture automatique, et je l'ai poursuivie dans de nombreux cas, toujours avec le point de vue professionnel d'un expert dans les aspects scientifiques de l'écriture dans toutes ses différentes formes.

(A suivre.)

Celui qui ne sait pas se passer des plaisirs ne peut pas les apprécier.

Le 5, Symbole de Vie

Gaston de MENGEL

II

LE MANIFESTÉ, nous l'avons vu, n'est autre que l'image et l'expression de la Beauté Première. Cette image doit donc rappeler l'Unité du Principe, et cette Unité, dans les êtres composés, s'exprime par l'intégrité et l'harmonie des proportions ; celle-ci implique d'ailleurs celle-là. Or, la plus élevée, la plus noble des proportions, devra rappeler la simplicité du Principe ; ce sera donc celle qui contiendra le moins de termes.

Euclide nous dit que la proportion est l'équivalence des rapports, le rapport étant la relation de dimension entre deux grandeurs homogènes. En réduisant la proportion à deux rapports, nous avons

l'équation générale de la proportion géométrique : $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$ qui, lorsque les deux grandeurs intermédiaires sont égales, devient la pro-

portion « continue » : $\frac{a}{b} = \frac{b}{c}$. Cette proportion à trois termes est

susceptible d'un nombre indéfini de solutions, comme aussi la précédente ; nous pouvons avoir, par exemple :

$$\frac{2}{6} = \frac{6}{18}, \frac{1}{2} = \frac{2}{4}, \frac{9}{21} = \frac{21}{49}, \text{ etc...}$$

Mais il est possible de réduire la proportion à trois termes, ainsi :

$$\frac{a+b}{a} = \frac{a}{b}, \text{ et nous ne pouvons avoir qu'une seule solution de}$$

cette équation, car elle se ramène à la quadratique : $a^2 - ab - b^2 = 0$.

La racine positive est : 1,618034, qui n'est autre que le fameux Nombre d'Or, que les mathématiciens désignent par la lettre grecque *phi* ; et la racine négative est sa réciproque : $1 = 0,618034$.

Exprimée géométriquement, cette proportion du Nombre d'Or nous donne la « section dorée », qui divise une ligne en « moyenne et extrême raison », de telle sorte que la ligne toute entière est à la plus grande section comme celle-ci l'est à la plus petite. Fra Luca Pacioli di Borgo lui consacra son beau traité « De Divina Proportionne » (Venise, 1509), illustré par son ami Leonardo da Vinci.

Or on trouve dans les organismes vivants que fort souvent les éléments de segments et les surfaces sont proportionnés aux termes de la série *phi*. Chez l'homme, notamment, d'après le canon idéal, résultant d'un grand nombre d'observations, le nombril partage le corps de l'adulte suivant le rapport *phi* et les trois phalanges du médium et de l'annulaire donnent trois termes consécutifs d'une série *phi*. Dans un visage idéal, le rapport *phi* se retrouve, par exemple, entre la distance du haut de la tête au bas du menton et la longueur du visage, entre la distance du coin des yeux au bas du menton et celle de la racine du nez au bas du menton, entre l'écartement des coins extérieurs des yeux et la largeur du visage, et entre ce même écartement et la largeur de la bouche.

Non seulement en morphologie, mais aussi en phyllotaxie, le Nombre d'Or joue son rôle. Ainsi le professeur Wiener a trouvé que l'angle de $137^{\circ}30'28''$ relevé souvent dans l'écartement angulaire constant des branches ou tiges, correspondant à la solution mathématique rigoureuse du problème d'exposition optimum (maximum dans les climats tempérés) des feuilles à la lumière verticale (ou axiale). Le rôle de la section dorée ainsi que de la série de Fibonacci en botanique avait été déjà remarqué par Kepler ; il a été explicité par les travaux de Braun, Church et Bravais.

La série de Fibonacci, connue à tout mathématicien, s'apparente étroitement au Nombre d'Or. Cette série (établie par Fibonacci pour dénombrer la progéniture d'un couple de lapins féconds) est telle que tout nombre de la série est égal à la somme des deux nombres précédents. Or, le rapport de deux termes consécutifs de cette série donne une approximation au Nombre d'Or qui est d'autant plus grande que les termes sont plus élevés, et la limite mathématique à l'infini est le Nombre d'Or lui-même ; ainsi, le rapport du sixième

8

au cinquième terme nous donne $\frac{8}{5} = 1,6$; celui des termes de rang

5

8 et 9 : $\frac{34}{21} = 1,622$; celui des termes 16 et 17 : $\frac{1597}{87} = 1,618034$,

et ainsi de suite.

Notons ici les faits peu connus que le Triangle de Pascal donne la série de Fibonacci par l'addition en diagonale des chiffres qui le composent, et que ce triangle lui-même, dont les propriétés sont si curieuses, peut être obtenu du fameux triangle de l'ABRACADABRA en remplaçant chacune des lettres de celui-ci par un chiffre indiquant le nombre de façons différentes de constituer le mot se terminant, sur la base, à la lettre correspondante. Quelle ingéniosité géniale a donc présidé à l'élaboration de cette énigme, dont la véritable signification semble presque inconnue ?

Maintenant, si dans une circonférence de rayon R nous prenons une corde égale à ϕR , cette corde, qui est le côté d'un décagone, soutient un angle de 36° , c'est-à-dire du cinquième du demi-cercle, et cet angle est également celui des sommets du pentagramme, dont les branches soutiennent, dans le cercle circonscrit, un angle de 108° et font avec le côté du pentagone circonscrit des angles de 72° . On sait l'importance traditionnelle des nombres 36, 72 et 108, qui sont, comme on le voit, intimement reliés au Nombre de Vie. Ils sont d'ailleurs reliés étroitement au Nombre d'Or.

Notons en passant que la géométrie permet de montrer la relation intime qui existe entre le 5, symbole de Vie, et la Trinité dont il émane. Car, par une construction très simple, on peut décrire un pentagone dans un cercle à l'aide d'un triangle équilatéral — symbole de la Trinité — inscrit dans ce même cercle.

Le rapport des figures pentagonales au Nombre d'Or nous donne une explication supplémentaire du rôle qu'elles jouent dans la morphologie. Matila Ghyka, dans son livre remarquable sur « Le Nombre d'Or », nous fait toucher du doigt la raison de ce rôle. « La croissance des êtres vivants », dit-il, « croissance qui agit de dedans en dehors, comme par « imbibition », gonflement, non par « agglutination », comme dans les cristaux... tend à produire des formes successives « homothétiques », c'est-à-dire « semblables à elles-mêmes »... Parmi les croissances homothétiques, celle qui résout le problème d'être à la fois additive et géométrique est réglée par la spirale (la spirale logarithmique) à pulsation quadrantale et à rectangle de module ϕ , et comme ce rapport est justement le rapport caractéristique des symétries et croissances pentagonales, nous avons une raison additionnelle pour la présence des formes et symétries pentagonales dans les organismes vivants. » (I, pp. 47-49).

Nous avons déjà parlé de ces formes quinaires. Ajoutons que si, comme dans le pentacle d'Agrippa, on dispose un homme dans un cercle de telle façon que le sommet de sa tête et les extrémités de ses membres en touchent la circonférence, celle-ci se trouvera divisée

en cinq segments égaux ; la spirale logarithmique se voit dans des coquillages tels que ceux du Nautilus Pompilius et du Triton Tritonis.

Si telle est l'importance du Nombre d'Or dans la nature, il ne sera pas étonnant de retrouver ce Nombre — fonction de 5 — dans les œuvres de l'homme, principalement l'architecture, si étroitement liée à l'idée de proportion, quand elles sont basées, comme presque universellement dans l'antiquité et au Moyen âge, sur les principes traditionnels. De fait, mis sur la voie par Platon — lui-même en cette matière disciple de Pythagore — Hambidge, Lund et Moessel (pour ne mentionner que les principaux) ont de nos jours établi la prépondérance des modules en termes de *phi* dans les anciens monuments. Leur œuvre est analysée par Matila Ghyka au cours de ses écrits : « L'Esthétique des Proportions » et « Le Nombre d'Or ».

Mais aucun de ces chercheurs ne semble avoir retrouvé le véritable secret des constructeurs traditionnels. Ce secret sera, nous pensons, livré pour la première fois dans une œuvre remarquable maintenant sous presse. Contentons-nous d'en donner quelques indications.

Les curieuses propriétés du rectangle de module *phi* ont été mises en valeur par Hambidge. Mais on connaît moins celles du rectangle 1 multiplié par la racine carrée de *phi*. L'aire de ce rectangle est égale, à moins d'un millième près, à celle du cercle tangent à ses deux petits côtés, et le périmètre de ce cercle est égal, avec la même approximation, à celui du carré construit sur le petit côté du rectangle. De plus, on peut, par l'intermédiaire de ce carré et ce cercle, construire très simplement un pentagramme exact à un dix-millième près, et dont deux des branches se croisent près de l'intersection des diagonales du demi-rectangle de module racine carrée de *phi*. Signalons ici que l'étude de ce rectangle nous a révélé une curieuse relation (toujours en fonction de *phi*, donc de 5) entre le centimètre, sous-multiple du méridien terrestre, et le pouce anglais, qui est égal, à un millième près, au pouce sacré égyptien, sous-multiple de l'axe terrestre.

Ainsi, si le petit côté du rectangle en question = 4", le grand côté mesurera 12,94 cms. Il y a là matière à réflexion. Si maintenant nous prenons la moitié de ce rectangle, en le coupant par une diagonale, nous obtenons un triangle rectangle dont le petit côté = 1, le grand côté = racine carrée de *phi* et l'hypoténuse = *phi*. Joignons ensemble quatre de ces triangles rectangles par le grand côté, avec leurs petits côtés sur une même surface, à 90° l'un de l'autre, et nous obtenons la section de la Grande Pyramide.

A l'aide de cette section, construisons les faces de la Pyramide, puis rabattons ces faces sur un plan : les arêtes de ces faces formeront alors sur le plan deux carrés s'entrecoupant dont les sommets

sont déterminés par les intersections des arêtes. Or, des lignes joignant les divers points d'entrecouplement et les sommets de ces carrés nous donnent, avec la base de la Pyramide, huit rapports, tous exprimés par une puissance de *phi*.

Les mesures les plus exactes ont permis d'établir que ces huit rapports servent de module à tous les édifices traditionnels : la Grande Pyramide elle-même, jusque dans ses dispositions intérieures, les constructions de la Cité Interdite de Pékin, les cathédrales du Moyen âge, ainsi que nombre de vieux châteaux, etc... Ajoutons qu'un tracé, simple à établir, du rectangle de ce module, subdivisé en 9 rectangles similaires, sur la coupe de la Grande Pyramide, permet, avec l'aide de la face et de la section, de déterminer tous les points importants des couloirs et des chambres, dont les dimensions se mesurent suivant les huit rapports ci-dessus mentionnés.

Dans l'ouvrage dont nous venons de parler, le graphique complet des huit rapports est expliqué dans les relations métaphysiques de ses éléments avec les principes de la Manifestation succinctement décrits au début de cette étude. Mais aucune analyse, fut-elle dix fois plus longue, ne peut donner une idée adéquate de l'importance de cette œuvre magistrale dont la parution marquera une époque dans les annales de « l'ésotérisme appliqué ». Notons seulement encore que le graphique des huit rapports peut se construire, avec une approximation très suffisante, par l'intermédiaire du pentagramme, et que celui-ci peut lui-même être construit, sans trop d'erreur, sur le triangle de Pythagore dont l'hypoténuse et les deux côtés sont, comme on sait, dans les rapports 5, 4 et 3.

Mentionnons, pour terminer, un fait très curieux, qui nous a fort surpris quand nous l'avons constaté pour la première fois. Les oscillations que nous donne le pendule sur des figures géométriques ordinaires, s'effectuent suivant des directions en rapports géométriques avec les dites figures, tel les bissectrices des angles ou les perpendiculaires aux côtés. Mais, sur le rectangle *phi*, sur le triangle isocèle du pentagramme, et sur le triangle rectangle de Pythagore, nous obtenons des résultats différents aux différents angles ou côtés, et ces résultats se résument à ceux obtenus sur le OM écrit de la façon traditionnelle hindoue. Quant au triangle équilatéral, il donne l'immobilité partout. Nous avons là un exemple du *dynamisme* du symbole, qui nous révèle l'influence très particulière et très élevée des symboles graphiques rattachés au 5, Nombre de Vie.

Guérison par la Flamme

Docteur E. DICK CALDWELL

UN INTERET SENSATIONNEL a été éveillé en Angleterre récemment par les expériences répétées de Kuda Bux et d'autres (abondamment contrôlées par les docteurs, les hommes de science et les experts dans les recherches psychiques) démontrant le pouvoir de quelques orientaux et leurs disciples de marcher pieds nus sur les braises ardentes, à une distance de plusieurs mètres, sans que les pieds présentent la moindre trace de brûlure. La plupart des observateurs appartenant à la profession médicale sont d'accord pour attribuer cette insensibilité à l'anesthésie locale d'ordre hystérique, ayant comme base une forte auto-suggestion psychique.

Le docteur E. Dick Caldwell, chirurgien de la Marine Royale, dans une communication au *British Medical Journal* de Londres (un des journaux médicaux le plus renommé du monde), raconte une expérience très inusitée. Nous trouvons préférable de traduire sa communication textuellement :

En raison de la controverse à propos de « la marche sur les braises » et des phénomènes semblables, il est possible qu'un certain intérêt s'attachera à une de mes expériences.

Il y a quelques mois, alors que nous étions à l'ancre dans le port d'Aden (Arabie), je fus appelé professionnellement sur un bateau de cargaison, à bord duquel un incendie venait d'éclater, pour donner mes soins s'il y en avait besoin. Le feu était dans la cale qui contenait de la jute, et on travaillait à décharger la cargaison pour arriver au noyau de l'incendie. L'âcre fumée et la chaleur que dégageait tout le pont du bateau (en fer), au milieu de l'été, dans un des havres le plus brûlant du monde, créaient des circonstances extrêmement épuisantes. Il y avait quelques cas de suffocation par la chaleur et d'asphyxie par la fumée.

Un des débardeurs, un Arabe, fut transporté de la cale dans un état de collapsus ; mais avant que je sois arrivé à ses côtés, il devint maniaque, criant et donnant des coups de pieds et de poings dans toutes les directions. Sur mes ordres, on le tenait solidement, mais un examen médical des plus soignés ne donnait

aucun résultat. Ne trouvant rien de pathologique, et réalisant que cet état nerveux n'était probablement que de l'hystérie due à l'épuisement, j'ordonnai qu'on verse sur lui un seau d'eau de mer.

Après quelques instants, l'homme étant devenu tranquille, les autres Arabes le laissèrent. Mais, aussitôt, il courut sur le pont, se frappant la tête violemment contre les parois de fer du bateau. On le saisit, et il fut jeté de nouveau par terre. Un Arabe arriva avec une pelle pleine de charbons ardents, et exprima par des gestes qu'il allait la verser sur la tête du souffrant. Les autres Arabes étaient d'accord pour maintenir ce traitement.

Ne voyant pas, moi-même, comment ceci pourrait aider le malade, je refusai de donner la permission et les braises furent remises dans le fourneau du cuisinier.

Un autre Arabe vint alors avec une grande lampe à pétrolé, sans verre, à flamme nue, pour la donner au malade. Cette fois-ci, il y avait, une telle unanimité parmi les Arabes disant que c'était le seul traitement efficace que, malgré mes appréhensions, je permis qu'on mit la lampe entre les mains du malade.

Il se leva et prit la lampe. Il la tenait directement dessous le menton, et la flamme, qui était haute, se divisait en deux, de longues flammèches montant de chaque côté des mâchoires. Il restait ainsi immobile un peu plus de trois minutes ; son cou, son menton et ses mâchoires à quatre ou cinq centimètres de la flamme, et durant ce temps il murmurait des invocations.

Il posa alors la lampe, disant, en anglais : « Maintenant, je retourne travailler », et retourna vers la cale. Je l'ai aussitôt bien examiné, et encore trois-quarts d'heure plus tard, et il n'y avait pas la moindre indication de brûlures ni d'ampoules. Tous les indigènes regardaient ce traitement comme parfaitement normal et aucun ne semblait surpris par cette étrange guérison.

Je regrette de ne pouvoir offrir ni raison ni même aucune théorie qui me semble couvrir toutes les circonstances de ce cas.

Celui qui ne désire rien n'achèvera rien.

L'optimisme inactif n'est souvent qu'un voile pour la paresse.

Le loisir ne doit être qu'un repos pour pouvoir mieux travailler ; sans le travail, il n'y a pas la moindre excuse pour le loisir.

Le Point Gamma

J. MAXWELL

EN QUATRE PARTIES

Le travail très sérieux et de longue haleine de Maître Maxwell, œuvre digne des plus belles traditions d'occultisme, doit être connu de tout Français. Son attention ayant été attirée sur quelques lacunes dans les systèmes de progression, M. Maxwell a travaillé avec acharnement sur le « Point Gamma ». Insuffisamment connu des astrologues, nous avons demandé à l'auteur célèbre de nous donner quelques notes sur le sujet.

LA DIRECTION.

III

DANS LES DEUX ARTICLES PRECEDENTS, nous avons donné quelques aperçus sur les principes du Point Gamma et son application à l'horoscope, en ayant ajouté un exemple détaillé de cette méthode dans le cas de Marguerite de Valois, sixième enfant de Henri II et de Catherine de Médicis. Nous terminerons cette série avec les données et le Point Gamma des chartes de Catherine de Médicis, de Henri II et de leurs enfants couronnés : François II, Charles IX et Henri III.

La carrière brillante de la Reine Catherine de Médicis, les louanges de quelques historiens et les violentes dénonciations des autres, ont contribué à la rendre un des caractères les plus frappants de la Renaissance en France. Son thème mérite une étude spéciale.

Catherine de Médicis naquit à Florence le 12 avril 1519, à 17 h. 23 m. (*Junctinus*, p. 155) ; elle était fille de Laurent le Magnifique.

A l'âge de 9 ans, elle était restée à Florence, lors d'une Révolution contre la domination de Lorenzo qui avait fui la ville et l'assiégeait. Catherine courut les plus grands dangers dans la ville en révolte. Ceci est marqué dans son thème par un carré du Soleil sur la région vitale, mais elle bénéficiait d'un trécadile de la Lune.

A l'âge de 14 ans, elle épousa le second fils de François I^{er}. Aimable, spirituelle et très gaie, elle plut beaucoup à son beau-père ; elle tint une place importante à la Cour.

Les éléments de son thème sont les suivants :

As. 5° Taureau ; II°, 11° Gémeaux ; III°, 2° Cancer ; IV°, 18°30 Cancer ; V°, 9° Lion ; VI°, 13° Vierge.

Soleil, 1°41 Taureau ; Lune, 11°12 Balance ; Mercure, 10°16 Gémeaux ; Vénus, 8°15 Taureau ; Mars, 18°35 Cancer ; Jupiter, 15°17 Balance ; Saturne, 22°44 Capricorne.

Les principaux événements de sa vie sont les suivants :

MARIAGE

Le 28 octobre 1533, point de vie à 272°43'7

	Col. « A »	Col. « B »
Vénus, conjoint Soleil	125°15'	273°15'
Mars, maître VII	164°35'	272°35'
Soleil	118°15'	273°26'
Lune	81°	272°12'
Jupiter, conj. Lune, cos. VII ..	77°	272°17'
Total.....		1363°45'

Moyenne (à 0°01'3 du point de vie) 272°45'.

REINE

Catherine devint reine à la mort de François I^{er}, le 31 mars 1545.

Le point de vie était à		204°12'
Saturne, m. X, en X	88°30'	204°14'
Jupiter, les Honneurs	9°	204°17'
Soleil, conj. As.	172°30'	204°11'
Lune, conj. Jupiter	13°	204°12'
Total.....		816°54'

Moyenne (à 0°01'5 du point de vie) 204°13'5.

VEUVAGE

Elle devint veuve le 10 juillet 1559.

Le point de vie était à		118°32'18"
Mars, m. VII	10°	118°35'
Saturne, conj. X, opposé Mars..	174°22'30"	118°21'30"
Soleil, conj. As.	87°	118°41'
Total.....		355°37'30"

Moyenne (sur le point de vie) 118°32'30".

MORT DE FRANÇOIS II

Le 6 décembre 1560, point de vie à		110°05'
Soleil, maître V	78°30'	110°11'
Jupiter, maître VIII	85°	110°17'
Mars	1°30'	110°05'
Mercure, cos. de V et VI	99°30'	109°46'
Total.....		440°19'
Moyenne (à 0°00'25" du point de vie) 110°04'75".		

MORT DE CHARLES IX

Le 31 mai 1574, point de vie à		29°12'
Soleil, maître V	2°30'	29°11'
Jupiter, maître VIII	166°	29°17'
Mercure, cos. VIII	19°	29°16'
Mars	79°30'	29°05'
Total.....		116°49'
Moyenne (exactement sur le point de vie) 29°12.		

MORT

Catherine de Médicis mourut le 5 janvier 1589, à 70 ans moins 87 jours ; le point de vie était à 301°30'

Les rapports étaient les suivants :

Jupiter, maître VIII	106°30'	301°47'
Saturne	9°	301°44'
Lune, maîtresse IV	110°	301°12'
Soleil, carré	90°	301°41'
Mars	167°	301°35'
Total.....		1507°59'

Moyenne (à 0°00'2 du point de vie) 301°35'8.

HENRI II

Henri II, fils de François I^{er}, naquit à Saint-Germain-en-Laye, le 31 mars, à 10 h. 28 (heure italienne — Gauric, p. 42 verso). Nous prenons comme points déterminants son mariage, son accession, sa blessure dans l'œil reçue dans un tournoi par le bois de la lance du Comte de Montgomery, et sa mort deux semaines plus tard.

Les éléments du thème sont les suivants :

As. 6°9' Bélier. II, 24°42' Taureau ; III, 17°33' Gémeaux ; IV, 2°39' Cancer ; V, 17°20' Cancer ; VI, 13°27' Lion.

Soleil, 19°25' Bélier ; Lune, 27°35' Bélier ; Mercure, 24°24' Poissons ; Vénus, 23°13' Bélier ; Mars, 10°10' Cancer ; Jupiter, 15°2' Balance ; Saturne, 21°37' Capricorne ; Nœud As. 2°13' Gémeaux.

Les principaux événements de sa vie sont les suivants :

MARIAGE

Le 28 octobre 1533, point de vie à		272°31'
Vénus, maîtresse VII	111°	272°13'
Lune	115°	272°35'
Mars, cos. VII	172°30'	272°40'
Jupiter, en VII	77°30'	272°32'

Total..... 1090°00'

Moyenne (à 0°01' du point de vie) 272°30'.

ROI

Le 31 mars 1545, point de vie à		204°00'
Saturne, maître X	87°30'	204°07'
Soleil	175°30'	203°55'
Jupiter	9°	204°02'

Total..... 612°04'

Moyenne (à 0°01' du point de vie) 204°01'.

BLESSURE

Le 28 juin 1559, point de vie à		118°31'
Mars	18°30'	118°40'
Lune, maîtresse V	91°	118°35'
Soleil, cos. VV	99°	118°25'
Saturne	173°	118°37'
Mercure, maître XII	124°	118°24'

Total..... 592°41'

Moyenne (à 0°01' du point de vie) 118°32'.

MORT

Le 10 juillet 1559, point de vie à		118°20'
Mars, maître de VIII	18°	118°10'
Jupiter cos. VIII	76°30'	118°32'
Lune, maîtresse IV	90°30'	118°05'
Saturne	173°20'	118°17'
Soleil, hyleg	99°	118°25'

Total..... 591°29'

Moyenne (à 0°02' du point de vie) 118°18'.

FRANÇOIS II

François II naquit à Fontainebleau le 19 janvier 1544, à 22 h. 30 m. (*Junctinus*, p. 285). Nous prenons son mariage, son accession, la date de la Conjuración d'Amboise et sa mort comme dates déterminantes.

Le thème est celui d'un enfant débile. François II a été très malade à l'âge de 5 ans 1/2 et la maladie qui devait l'emporter

s'est manifestée vers l'âge de 8 ans. L'opposition du Soleil à l'As. était un mauvais signe et sa santé à partir de 14 ans a été constamment mauvaise.

Son intelligence n'était pas brillante ; il avait l'imagination et un tempérament sensibles aux impressions. Les rapports de Mercure avec Neptune et Uranus indiquent probablement des facultés courageux, autoritaire, mais n'a pas pu manifester ces qualités dans la brièveté de son règne troublé par les luttes entre catholiques et protestants.

Les éléments de son thème sont les suivants :

As. 10°31' Lion. II, 1°9' Vierge ; III, 23°13' Vierge ; IV, 24°6' Balance ; V, 6°20' Sagittaire ; VI, 14°49' Capricorne.

Soleil, 8°27' Verseau ; Lune, 5° Sagittaire ; Mercure, 18°27' Capricorne ; Vénus, 8°15' Capricorne ; Mars, 22°50' Scorpion ; Jupiter, 27°54' Scorpion ; Saturne, 1°5' Sagittaire ; Nœud As. 3°6' Verseau.

Les principaux événements de sa vie sont les suivants :

MARIAGE

Le 24 avril 1558, le point de vie était 274°26'

Lune 30°30' 274°30'

Vénus 4° 274°15'

Soleil, conj. VII 34° 274°27'

Saturne, m. VII 33°30' 274°35'

Total..... 1097°47'

Moyenne (à 0°00'75" du point de vie) 274°26'75".

ROI

Le 17 juillet 1559, point de vie à 267°03'5"

Mars, maître X 34° 266°50'

Soleil, maître As. 41°30' 266°57'

Mercure, m. II 21° 267°27'

Saturne, m. VIII 26° 267°05'

Vénus, m. IV 11°15' 267°00'

Total..... 1335°19'

Moyenne (à 0°00'3" du point de vie) 267°03'8".

CONJURATION D'AMBOISE

Le 17 mars 1560, point de vie à 263°03'

Saturne, m. VIII et VII 22° 263°03'

Mars, 30° 30° 262°50'

Jupiter, m. IX 25° 262°54'

Soleil, conj. VII 45° 263°27'

Total..... 1052°14'

Moyenne (à 0°00'5" du point de vie) 263°03'5".

MORT

Le 6 décembre 1560, point de vie à 258°43'6"

Le thème de François II était mauvais. toutes les planètes sont sous l'horizon. Le Soleil, hyleg, est à 76°17' de Mars, maître de IV par le Scorpion intercepté. Le Soleil est dominé par Saturne dans le Verseau ; il est à 67°22 de cette dernière planète. Le Soleil en exil, opposé à l'As. à la fin du jour donne une courte vie.

On est frappé par la présence de quatre planètes en maisons IV et V : Mars, en Scorpion intercepté, Jupiter coseigneur de VIII et de IV, en IV ; Saturne, maître de VIII et de VI, en IV-V, et la Lune, maîtresse de XII, conjointe V. L'effet des maîtres des maisons VIII et IV doit donc être étudié d'abord :

Mars est à	232°50'	
Saturne à	241°05'	
Jupiter à	237°54'	956°49', moyenne : 239°12'
Lune à	245°00'	

Vénus, maîtresse de IV, n'appartient pas à ce groupe et se trouve à 278°15' ; faisons une moyenne :

Moyenne des positions des planètes en IV et V	239°12'
Position de Vénus, maîtresse IV	278°15'
<hr/>	
Total	517°27'
Moyenne	258°43'5"

La combinaison simple ci-dessus nous conduit donc à 0°00'1" du point de vie.

La méthode proposée, basée sur les nouveaux rapports, nous donne le même résultat :

Saturne, m. VIII	17°30'	258°35'
Mars	26°	258°50'
Jupiter, cos. VIII en IV	21°	258°54'
Lune, conj. Saturne	13°30'	258°30'
Vénus, m. IV	19°30'	258°45'
<hr/>		
Total		1343°34'
Moyenne		258°43'

Ce double résultat, le premier en s'appuyant sur l'action combinée des significateurs de la mort et de la fin des choses et en calculant la date du décès en la supposant inconnue ; le second, en recherchant les influences globales étant intervenues, montre bien que le point gamma' représente exactement l'âge du sujet au moment de l'événement.

Saturne, maître de la VI^e maison, et Mercure, conjoint à la pointe de VI, indiquent une maladie des oreilles déterminant une inflammation du cerveau. Le quinconce mondial de Neptune indique l'origine infectieuse du mal qui a emporté le jeune roi : probablement une otite suivie d'une méningite tuberculeuse.

CHARLES IX

Charles IX naquit le 27 juin 1550 à Saint-Germain-en-Laye. Il succéda à son frère, François II, et fut sacré le 15 mars 1561. L'événement le plus notoire de sa vie fut le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572. Ce thème est emprunté à *Junctinus*, page 130 ; il est rectifié par lui. A titre d'exemple, je compare les résultats que donne l'emploi des nouveaux rapports et le calcul fait sur les rapports anciens.

Les éléments de son thème sont les suivants :

As. 29°50 Cancer ; II, 20° Lion ; III, 16° Vierge ; IV, 8°41' Balance ; V, 20° Scorpion ; VI, 2° Capricorne.

Soleil, 14°9' Cancer. Lune, 25°13' Sagittaire ; Mercure, 28°40' Cancer ; Vénus, 3°37' Gémeaux ; Mars, 13°46' Taureau ; Jupiter, 17°16' Gémeaux ; Saturne, 8°41', R. Verseau. Nœud As. 28°39' Vierge.

Les principaux événements de sa vie sont les suivants :

SACRE

Le 15 mars, point de vie à 295°42'5"

NOUVEAUX RAPPORTS

Mars, m. X, 108°	295°46'
Soleil, m. As., 168°30'		295°39'
Mercure, c. As., 177°		295°40'
Jupiter, 141°30'	295°46'

ANCIENS RAPPORTS

Mars, trigone	283°46'
Soleil, opposit.	284°09'
Mercure, opposit.	...	298°40'
Jupiter, trigone	317°16'
Lune, demi-sext.	295°13'

Total	1182°51'
Moyenne	295°42'75"

(à 0°00'25" du point de vie)

		1479°04'
Moyenne	295°49'

(à 0°06'5" du point de vie)

MARIAGE

Le 26 novembre 1570, point de vie à 237°30'

NOUVEAUX RAPPORTS

Saturne, m. VII en		
VII, 71°	237°41'
Vénus, 174°	237°37'
Lune, 28°	237°13'

ANCIENS RAPPORTS

Saturne, 72°	236°41'
Vénus, opposit.	243°37'
Lune, demi-sext.	235°13'
Mercure, trigone	238°40'

Total	712°31'
Moyenne	237°30'

(exactement sur le point de vie)

		954°11'
Moyenne	238°33'

(à 1°03' du point de vie)

SAINT-BARTHELEMY

Le 24 août 1572, point de vie à 227°03'

NOUVEAUX RAPPORTS		ANCIENS RAPPORTS	
Mars, cos. IV, 177°..	226°46'	Mars, opposition	223°46'
Saturne, 81°30' m. VIII	227°11'	Saturne, carré	218°41'
Vénus, m. IV, 163°30'	227°07'	Vénus, opposition ...	243°37'
Lune, m. As. 38°	227°13'	Lune, semi-carré	220°13'
Jupiter, cos. VIII,		Jupiter, quinconce ..	227°16'
149°30'	226°46'		
Soleil, en XII, 123° ..	227°09'		
Mercure, 108°30	227°10'		
<hr/>		<hr/>	
Total	1589°22'		1133°33'
Moyenne.....	227°03'	Moyenne.....	226°43'
(exactement sur le point de vie)		(à 0°20' du point de vie)	

MORT

Le 30 mai 1574, point de vie à 216°28'

NOUVEAUX RAPPORTS		ANCIENS RAPPORTS	
Saturne, m. VIII, 92°.	216°41'	Saturne, carré	218°41'
Vénus, m. IV, 153° ..	216°37'	Vénus, quinconce ...	213°37'
Mars, 172°48'	216°34'	Mars, opposition	223°46'
Jupiter, cos. VIII, 139°	216°16'	Mercure, carré	208°40'
Lune, m. As. 48°45' ..	216°28'	Neptune, opposition .	217°
Soleil, cos. As. 112° .	216°09'		
<hr/>		<hr/>	
Total	1298°45'		1081°44'
Moyenne.....	216°27'5"	Moyenne.....	216°21'
(à 0°00'5" du point de vie)		(à 0°06' du point de vie)	

L'approximation est, on le voit, plus grande avec l'emploi des nouveaux rapports, mais elle montre que le point de vie peut être utilisé avec les rapports usuels, ce qui donne une moyenne supérieure à celle que l'on obtient avec les méthodes anciennes.

La charte de Henri III présente un intérêt spécial. Trois horoscopes ont été érigés pour sa naissance par des astrologues anciens ; l'emploi du Point Gamma nous permet de déterminer décisivement lequel des trois est correct. Henri III, « Roi des Mignons », était ouvertement accusé du bestial vice d'homosexualité ; son horoscope nous permet de déterminer l'exactitude de cette accusation.

(A suivre.)

Notre Rayon de Livres

Astrologie Populaire et l'Influence de la Lune

P. SAINTYVES

(Librairie Nourry : J. Thiébaut successeur, Paris. — 60 francs)

Le folklore en France s'honore d'un nom aussi grand que Fraser, en Angleterre, ce nom est « Saintyves ». Tout le monde qui connaît son œuvre « En marge de la Légende Dorée » et son « Corpus du Folklore », ne manquera pas de chercher sans délai le nouveau livre de cet auteur. Le travail est profond et érudit, tout en restant simple et plus fascinant qu'un roman. Tout le folklore de la Lune s'y trouve, et avec cette impartialité, cette critique savoureuse, cet équilibre entre la superstition et la croyance basé sur l'observation qui fait de cet auteur un véritable maître de son domaine. Le nom « Astrologie Populaire » pourrait donner une impression erronée, car c'est du folklore ayant affaire avec les corps célestes, et ne touche ni la science ni l'art de l'Astrologie. Mais chaque page de ce grand livre de 400 pages est riche en information, la bibliographie est copieuse et l'étendue parcourue est vaste. L'astrologue cultivé, qui désire voir son étude préférée révélée sous une autre lumière, ne doit pas laisser passer ce livre. Il devient classique, le jour de sa publication.

Les Dessous de l'Affaire Mardochée

R. DE LA ROUGEFOSSE

(Editions Adyar, Paris — 20 francs)

Depuis longtemps nous avons regardé la reine Esther comme étant bel et bien Juive. Elle était Juive. Elle était même très Juive. Et l'auteur de ce livre ne manque aucune occasion de l'accentuer. Son analyse du Livre d'Esther dans l'Ancien Testament est juste, son exégèse n'est pas moins valable parce qu'elle est libre de tout traditionalisme, et sa présentation est très moderne et très française. Peut-être qu'un peu moins de modernisme eut été de meilleur goût, mais c'est une partie intégrale du livre. Le résultat est curieux, intrigant et très facile à lire. Esther, la belle séductrice, maîtresse de massacre, se révèle sous une nouvelle lumière. C'est très oriental — et très humain.

Bases Scientifiques de l'Astrologie

André BOUDINEAU

(Chacornac Frères, Paris — 25 francs)

Ce livre met Boudineau dans le premier rang des auteurs astrologiques de France. Il serait impossible de mieux faire ce travail basique de la cosmographie, un travail dont nous avions besoin. La technique de l'Astrologie s'y trouve décrite dans une manière parfaitement claire et avec une précision scientifique qui n'a pas besoin des formules compli-

quées et prétentieuses. M. Boudineau — qu'il remercie les dieux ! — possède le don de faire une définition. C'est rare. Nous prévoyons que tout astrologue qui se respecte — le praticien aux cheveux blancs autant que le débutant — aura soin de garder ce petit livre sur un rayon près de sa main. Il n'y a pas un seul mot dedans que nous ne connaissions pas, mais on trouve de nombreux principes qu'on n'a jamais vu si bien exprimés. Nous regrettons qu'une partie des astrologues français persistent dans l'emploi de la charte à Signes Fixes, au lieu d'adopter la charte universelle à Ascendant Fixe, mais ceci est une question personnelle.

Clairs Obscurs

Blanche MESSIS

(Editions Points et Contrepoints, Paris — 13 francs)

Mais — on peut trouver de la Beauté encore ? Les années passées n'ont pas pu tout étouffer ? Il est permis de rêver, d'entendre les cloches de Noël, la voix des trois Mages, les sirènes en haute mer, et les accents de tristesse de Mariam, la Porteuse de Nard ! « Blanche Messis ! » Il faut se rappeler d'elle, car elle appartient à une galante compagnie — qui sait monter sur les plans spirituels et n'a pas peur de tomber à travers les étoiles. Ces contes radiophoniques sont exquis, et les Amis de Montségur se trouveront chez eux dans ces pages. (S'il est vrai que de telles choses aient pu être transmises par la radio, on pourrait même oser une fois écouter la T.S.F. ? — Mais non, ce n'est qu'une partie du rêve !) Il y a du cœur — et de l'âme — dans ces contes parlés.

Almanach Astrologique — 1938

Direction : Paul CHACORNAC

(Chacornac Frères, Paris — 10 francs)

M. Volguine, dans ses prévisions, voit « la cristallisation des réformes sociales » (soulignées par lui-même) comme le fait déterminant en France pour 1938 et il nous annonce crânement que les paroles de Monsieur Jouhaux vont « peser lourdement sur toutes les décisions gouvernementales ». Astrologiquement parlant, on ne croit ni à l'un ni à l'autre. Géographiquement, la France est plus grande que la ceinture ouvrière de Paris. Les autres pages de l'almanach sont données aux réimpressions et aux éphémérides.

Que nous réserve 1938 ?

Dom NEROMAN

Editeurs Plon, Paris

Une grande partie de ce livre s'occupe de la technique du système astrologique enseigné par Dom Néroman ; seule la deuxième partie du livre touche des prévisions. C'est le mieux fait de tous les livres prédictifs de cette saison — et personne ne nous accusera de partialité ! L'auteur prévoit une année quasi-révolutionnaire, mais avec des modifications graduelles. Sa prévision la plus intéressante est « le divorce du pays et du régime » en France en 1944, et il attire notre attention sur le Comte

de Paris... Mais pourquoi assommer tous ses lecteurs avec ces absurdes interprétations des divagations de Nostradamus ! C'est presque autant stupide que les illuminés de la Grande Pyramide !

The Childhood of Jesus

Géraldine CUMMINS

(Editor : Frederick Muller, London — 5/ —)

Un livre immortel. Il est si important que nous nous proposons de lui consacrer un long article dans le prochain numéro de cette revue. C'est une transcription médiumnique de l'enfance de Jésus donnée par un contrôle (un désincarné) qui était contemporain de Notre-Seigneur. Nous réservons cette analyse pour le mois prochain, mais il faut dire une chose : le caractère de l'enfant Jésus dans ce livre possède autant de dignité, de noblesse et d'humanité que la description de Jésus dans les Evangiles. Il n'y a pas un mot de louange possible au-dessus de cela ! (Texte en anglais).

De l'Homéopathie à l'Astrologie Médicale

D^r R. GAUBERT SAINT-MARTIAL

(Editeur : Fernand Sorlot, Paris — 15 francs)

Un petit livre plein de bons conseils. Certes, on ne doit pas y chercher un traité sur la médecine mystique de Hahnemann, et la question astrologique n'est esquissée que légèrement, mais le livre en son entier est excellent, sain et original ; il est à lire. A noter que les parfums bon marché et synthétiques produisent des malaises et même des maladies, tandis que le parfum d'une seule fleur est très utile pour la santé ; à noter encore la conviction du docteur Saint-Martial que les astrologues s'apparentent aux Rois Mages. L'auteur possède une belle foi !

Les Saintes-Maries-de-la-Mer

M.-T. LATZARUS

(Editions Alsatia, Paris — 8 francs)

Ce livre est écrit dans un style catholique et pieux pour les petits. Il est à noter à cause de son récit du voyage légendaire et miraculeux de Marie-Madeleine, Marie de Béthanie et d'autres, des côtes de Syrie aux plaines de Camargue, dans une chaloupe sans rames et sans voiles. Cette légende, en autre forme, nous rappelle la tradition du même voyage faite par Joseph d'Arimathie en portant le Saint Graal.

Les Directions en Astrologie

Paul CHOISNARD

Chacornac Frères, Paris

Cette petite brochure traite la meilleure méthode de calculer les directions astrologiques dites « primaires », envisagées comme « l'arc de mouvement diurne exprimé en degrés ». C'est une réimpression à laquelle est ajouté un petit appendice de Boudineau, servant à indiquer un calcul rapide. Dans cette ligne de travail, la brochure sera très utile.

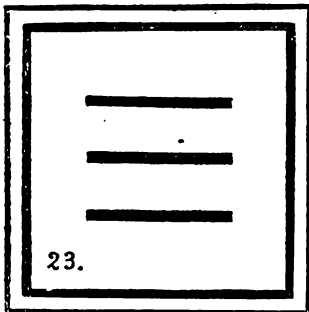
Cours de Symbolisme

Ses Principes et son Interprétation

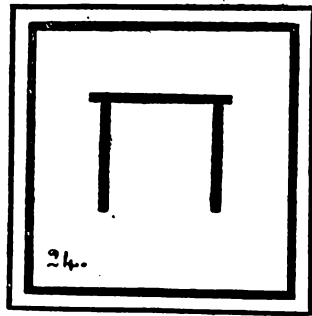
Francis ROLT - WHEELER

Ce cours est traité sous forme de Questions et Réponses. Les lecteurs peuvent faire des réponses eux-mêmes en les comparant ensuite avec celles données ici. Le Symbolisme est d'une si vaste étendue que, pour de nombreux symboles, il y a plusieurs aspects d'interprétation. Nous présentons dans ce Cours une ligne d'enseignement suivi, nous n'avons aucune intention d'établir un dogme.

XXIII. — LES TROIS LIGNES — Indiquez comment les trois dimensions de l'Espace en nécessitent une quatrième. Quelle est-elle ? La différence fondamentale entre l'Espace tri-dimensionnel et l'Espace quadri-dimensionnel est que le premier est une



23. LES TROIS LIGNES



24. LE DOLMEN

représentation mentale de l'Univers tel que nous le connaissons, le deuxième est l'Univers tel qu'il est. Il est facile d'illustrer ceci avec la vie d'un homme. A un moment donné (un point, sans magnitude, dans le temps) un homme est tel-et-tel et peut être décrit dans les termes de trois dimensions ; mais, en vérité, la vie d'un homme — et l'homme lui-même — n'est qu'une succession en continuité de ce

point de durée indéfiniment petit, et comme tout mouvement (même la course du sang dans les veines) implique le Temps, un homme ne peut pas exister en trois Dimensions seulement, mais en quatre : cette dernière étant le Temps. Tout objet, même le plus stable, ne possède qu'un «(maintenant)» indéfiniment bref, et, sans la Quatrième Dimension, tout objet existant dans l'Espace disparaîtrait instantanément. Toutefois, il ne faut pas confondre cette quatrième dimension avec l'Eternité, pas plus qu'on ne peut confondre l'Espace de trois dimensions avec l'Infinité.

XXIV. — LE DOLMEN. — Comparez ce symbole avec l'arche. Lequel est le plus spirituel, et pourquoi ? Le Dolmen ou le trilithon joint les polarités, indiquées par les deux piliers, au moyen d'un tiers élément qui forme un pont étranger. Dans l'Arche, les deux pôles se réunissent par un appel mutuel, une communion voulue. L'Arche représente les deux âmes qui communient directement et ensemble avec les Puissances d'En-Haut ; le Dolmen représente deux âmes qui ne peuvent agir ensemble que quand elles sont unies par un médiateur, agissant sur Terre. L'Arche est l'Initiation Céleste, le Dolmen est l'Initiation Terrestre, comme l'arc-en-ciel est une œuvre au delà des pouvoirs de l'Homme pour la construire, mais le toit est un achèvement humain.

Le Prochain Article

Les symboles et les questions qui seront présentés et interprétés dans le prochain numéro de cette revue seront les suivants :

XXV. — L'EQUILIBRE DE L'ESPACE. — Expliquez pourquoi les quatre points cardinaux ne sont réellement que deux.

XXVI. — L'EQUILIBRE DU TEMPS. — Le Passé et le Futur ne semblent être que deux. Expliquez comment ils sont quatre.

Astrologie Internationale

Indications — Prédications

EVENEMENTS D'ORDRE INTERNATIONAL

1^{er} Janvier au 21 Janvier 1938

EGYPTE. Prorogation du parlement. — Le parlement s'insurge contre le renvoi du premier ministre Nahas Pacha par ordonnance royale. Le président du parlement fait éteindre toutes les lumières dans la salle. A la lueur des allumettes, Nahas Pacha lit une motion contre le gouvernement, adoptée dans l'obscurité par la majorité de la Chambre. L'ordonnance royale n'est pas même lue. Clôture en confusion. Au Caire, le 4 janvier 1938, à 22 heures.

JAPON. Prorogation pan-asiatique. — Un article signé par l'Amiral Suetsugu, Ministre de l'Intérieur du Japon, personnalité très en vue, que « le Japon veut faire disparaître le joug des blancs sur les races jaunes », crée une telle ébullition mondiale que le porte-parole du Ministre des Affaires Etrangères du Japon fut forcé d'annoncer que le Japon désavouait entièrement les paroles de l'amiral. Donné officieusement à la presse internationale à Tokio, le 7 janvier 1938, à 11 heures.

GRECE. Mariage royal. — Mariage du Prince Paul, prince héritier de Grèce, à la Princesse Frédérique de Brunswick, à Athènes, le 9 janvier 1938, à 10 heures 30 m.

ETATS-UNIS. Référendum pacifiste. — La Chambre des Représentants refuse de considérer la proposition de loi Ludlow tendant à soumettre à un référendum l'entrée en guerre des Etats-Unis. A Washington, le 10 janvier 1938.

AUTRICHE-HONGRIE. Pacte anti-communiste. — La conférence tripartite de l'Italie, Autriche et Hongrie, confirme pour ces deux derniers pays « leur sympathie avec le pacte anti-communiste italo-germano-japonais ». Les représentants d'Autriche et de l'Italie confirment à la Hongrie « une complète égalité en matière d'armement ». Signé à Budapest le 12 janvier 1938, à 20 h.

FRANCE. La chute du Cabinet. — Le Cabinet Chautemps démissionne à cause de l'opposition des communistes à la « défense du franc » selon les « propositions Bonnet » ; Chautemps brise avec les communistes. Les ministres socialistes dans le Cabinet Chautemps se solidarisent avec les communistes et donnent leur démission. Le Cabinet entier donne sa démission au Président de la République à Paris, le 15 janvier 1938, à 5 h. 10 m. — **DERNIERE HEURE.** — Le Cabinet Chautemps est reconstitué sans portefeuille donné aux socialistes et reçoit un vote de confiance de 501 à 1, avec 104 abstentions. A Paris, le 21 janvier, à 19 h. 25 m.

RUSSIE. Conflit commercial. — Le Conseil des Commissaires suspend les opérations commerciales entre l'U.R.S.S. et l'Italie en raison de l'accroissement des non-paiements italiens. Annoncé par l'Agence Tass, à Moscou, le 15 janvier 1938, à 9 heures.

JAPON. Guerre Sino-Japonaise. — Le Gouvernement du Japon brise officiellement tous pourparlers avec le Maréchal Tchang Kai Chek et le « Gouvernement National Chinois », tout en affirmant son intention de respecter les droits et les intérêts des tierces puissances en Chine. Donné à Tokio, le 16 janvier 1938, à midi.

RUSSIE. Agrandissement de pouvoirs. — Un amendement à la Constitution permet au président du Soviet Suprême de proclamer un « état de siège » à discrétion, soit pour l'ordre intérieur ou extérieur. Voté à Moscou, le 16 janvier 1938, à 18 heures. M. Kalinine est élu (à l'unanimité) président du Soviet Suprême. . .

INDICATIONS ET PREDICTIONS

Ingresse Solaire, solstice d'hiver, 22 déc., 6 h. 22 m. matin, Greenwich.

Nouvelle Lune, 1^{er} janvier, 6 h. 55 m. soir, Greenwich.

Nouvelle Lune, 31 janvier, 1 h. 37 m. après-midi, Greenwich.

Nouvelle Lune, 2 mars, 5 h. 41 m. matin, Greenwich.

LUNAISON DU 31 JANVIER 1938. — Caractéristiques générales. — Cette Lunaison est probablement plus sinistre en apparence qu'en réalité. Vénus et Jupiter, les deux planètes ayant affaire avec la finance, se trouvent en conjonction avec la Lunaison dans la Maison VIII, intitulée Maison de la Mort. Toutes sont en quadrature avec Uranus, la planète qui régit les mouvements populaires. De grandes concessions seront faites aux ouvriers, mais le résultat ne sera pas heureux. Les grèves deviendront de moins en moins un succès. Mort de plusieurs chefs populaires. Pas un seul pays de l'Ouest de l'Europe n'échappera à une augmentation d'impôts. Les Bourses seront fiévreuses.

FRANCE. — Raffermissement de liens avec l'Angleterre et l'Amérique, en raison de la solution de la crise ministérielle. Mort ou démission d'un homme influent sur les masses. Conférence des puissances coloniales.

ANGLETERRE. — Renforcement des garnisons dans l'Extrême-Orient. Pourparlers diplomatiques avec Washington. Nouvelles discordes avec l'Irlande.

ALLEMAGNE. — Crise économique mais la famine sera résolue par un traité avec les pays Danubiens qui possèdent des stocks de blé.

ITALIE. — Maladie de Mussolini, peut-être de caractère intestinal. Grave crise dans les finances. Double inflation. Emprunt sur concessions éthiopiennes. Mécontentement dans les provinces du Sud. Victoire d'aviation.

ESPAGNE. — Les mois de printemps favorisent l'avance des troupes. Forte résistance gouvernementale. Nouvelle scission de pouvoir à Barcelone.

EUROPE CENTRALE. — Acceptation générale des principes de Pan-Germanisme pour les buts solidaires commerciaux. Nouvel accord établi entre les Etats Balkaniques et la Grèce.

RUSSIE. — Friction internationale en raison de la disparition ou le maltraitement d'un journaliste étranger. Troubles de frontière avec les Républiques Baltiques.

TURQUIE. — Effort pour rétablir le Pan-Islamisme sous l'aegis du gouvernement d'Angora. Paix important pour établir la paix en Asie Mineure sera conclu.

ETATS-UNIS. — Réouverture de la guerre des « trusts » contre le gouvernement. L'accroissement sensationnel du chômage affaiblit les mains du Président.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

LE TROIS DE SCEPTRES. — Le Temple de Sceptres est en rapport avec la triplicité de l'Air, et, selon le système indiqué dans les articles précédents, le Trois de Sceptres est attribué aux Maisons IX et III. Le symbole du Trois Sceptres présente les sceptres dans la forme d'un triangle équilatéral, selon le mouvement de l'Invololution à l'Evolution.

La signification supérieure s'associe avec l'équilibre et la manifestation divine. Sur une échelle inférieure, c'est l'Arcane des communications, des transports et des découvertes. Dans la divination, en position droite, il est favorable aux entreprises et au commerce, aussi à la correspondance. Renversé ou maléficié, il indique l'audace mal jugée et les projets sans suite.

Le Trois de Glaives. — Cet Arcane est en rapport avec la Triplicité de Feu, et s'associe à la Maison III. Le symbole indique un Glaive unique en haut s'opposant à deux Glaives dirigés d'en bas.

La signification supérieure suggère un manque de prévoyance et une opposition du destin aux désirs et aux espoirs. Dans la divination, en position droite, il faut craindre une séparation, un départ et des mauvaises nouvelles. Renversé ou maléficié, cet Arcane suggère le scandale, la rupture des habitudes, l'exil ou la vie solitaire.

Le Trois de Coupes. — Cet Arcane est en rapport avec la Triplicité d'Eau, et s'attache aux Maisons VI et III. Le symbole nous présente les trois Coupes ou Calices disposés sous la forme d'un triangle avec l'apex en haut.

La signification supérieure est l'évolution émotive et spirituelle, associé à l'intelligence et l'esprit. Dans la divination en position droite,

il indique le succès, la victoire, le bonheur, et l'amour satisfait. Renversé ou maléficié, l'indication sera un projet achevé, mais désillusionnant, la tristesse dans la victoire.

. *Le Trois de Sicles.* — Cet Arcane est en rapport avec la Triplicité de Terre, et les Maisons XII et III. Un ancien symbole donnait à cet Arcane trois petits escaliers de trois marches chacun. Dans le Tarot Médiéval, les trois Sicles seuls sont représentés, montant de gauche à droite comme dans la version ancienne.

La signification supérieure est le danger de l'avilissement du caractère par la richesse. Dans la divination, en position droite, cet Arcane indique ce qui est grand et puissant, la générosité et la philanthropie. Renversé ou maléficié, il indique la médiocrité, la popularité et la fausse gloire.

Les Arcanes Mineurs

Plusieurs Arcanes Mineurs du Tarot Médiéval et toute la série des Arcanes Majeurs ont déjà paru dans cette Revue. Les Arcanes Mineurs non encore édités seront présentés dans l'ordre suivant :

Le Chevalier de Glaives
 Le Page de Glaives
 Les quatre Cinq
 Les quatre Six
 Le Roi de Coupes
 La Reine de Coupes

Le Chevalier de Coupes
 Le Page de Coupes
 Les quatre Sept
 Les quatre Huit
 Le Roi de Sicles

La Reine de Sicles
 Le Chevalier de Sicles
 Le Page de Sicles
 Les quatre Neuf
 Les quatre Dix

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHÉSIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 4 fr.

Sous forme de Cours par Correspondance

PROLÉGOMÈNES D'OCCULTISME

SUMMA ASTROLOGICÆ

EN TROIS VOLUMES

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

350 FRANCS LE VOLUME

avec privilège de correction des devoirs et avec
enseignement personnel

TOME PREMIER

L'Astrologie Scientifique Élémentaire. Calculs exacts, mais simplifiés par l'usage des tables données dans les leçons. L'interprétation, analyse et synthèse ; finance, mariage, santé, voyages, etc...

TOME DEUXIÈME

L'Astrologie Esotérique. Les Progressions, les Révolutions Solaires. Les Directions Primaires et Secondaires. La Rectification par plusieurs systèmes, y inclus le Pré-Natal et le Symbolique.

TOME TROISIÈME

L'Astrologie Médicale. L'Astro-Météorologie. L'Astrologie Horaire. Les systèmes onomantiques et kabbalistiques. L'Astrologie Sélénologique et Lunaire. L'Astrologie Internationale.

CHAQUE VOLUME NUMÉROTÉ

DÉPOSITAIRE

LE NAIN BLEU - NICE (A.-M.)

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 à 1938

PENDULES

-:-

TAROTS

JEAN MARQUES-RIVIERE

L'INDE SECRÈTE ET SA MAGIE

Un récit de flamme et de feu où
Fakirs, Yoguis, Sorcières tibétaines
jouent une magie étrange.

Un volume : 15 fr.

LES ŒUVRES FRANÇAISES

11, Rue de Sèvres — Paris (6°)

LIBRAIRIE VEGA

175, Boulevard Saint-Germain — PARIS (6°)

(Métros : Saint-Germain-des-Prés. — Bac. — Sèvres-Babylone)

TOUT SUR L'ASTROLOGIE, LES SCIENCES OCCULTES ET LES ARTS DIVINATOIRES

Traité technique et Revues d'Astrologie. — Cartes du Ciel. — Astrologie

Tampons planétaires et zodiacaux

Graphologie. — Chiromancie. — Géomancie. — Radiesthésie. — Alchimie

Magie. — Tarots. — Pendules. — Boules de Cristal, etc. —

Service gratuit de Renseignements et de Catalogue

(Timbre pour réponse, s. v. p.)

1

G. & J. NICLAUS, 34, rue St-Jacques, Paris

TOUTS LES OUVRAGES SUR LES SCIENCES OCCULTES :

ASTROLOGIE, MAGIE, SPIRITISME, RADIESTHESIE, etc.,

et accessoires divers :

MIROIRS HINDOUS, ENCENS, PENDULES, etc.

CATALOGUE GRATUIT

de plus de 100 pages contre 0 fr. 60 pour frais d'envoi

Achat d'occasions aux meilleurs prix

SOCIETE GENERALE D'IMPRIMERIE

26, RUE SMOLETT - NICE (A.-M.)

TOUT CE QUI CONCERNE L'IMPRIMERIE

BROCHURES - CIRCULAIRES

AFFICHES

IMPRIMÉS COMMERCIAUX

ET DE LUXE

Imprimeur de l'Astrosophie depuis
l'installation de la Revue à Nice,
nous témoignons de l'attention
assidue et de la bonne volonté de
cette firme.

La Direction de l'ASTROSOPHIE.

AVIS de PUBLICATION des PERIODIQUES

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50

22, Rue des Macchabées - LYON

Astrology

THE ASTROLOGER'S QUARTERLY
56 pp. devoted entirely to the study of
Astrology and the considerations of
astrological problems. Suitable for the
beginner and the advanced student.

Editor : Charles CARTER

Subscription 4s. 6d. per annum post free.

Specimen Copy on Application

59, Victoria Road, London, S. W. 19

Le Chariot

Psychologie Expérimentale

Sciences Divinatoires

Directeur : Georges MUCHERY

France : 30 fr. — Etranger : 40 fr.

Specimen gratuit et Catalogue

89, du CHARIOT, 02, Boul. Voltaire, Paris

Demain

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique

Pronostics financiers

Directeur : Gustave L. BRAHY

Belgique : 45 fr. — Etranger : 11 belgas

Av. Sumatra, 6, Bruxelles (Belgique)

Lo Gai Saber

Revista de l'Escola Occitana

Directeur de l'Escola Occitana : Prosper
PERBOS, capiscòl ; Antonin PERBOSC,
capiscòl ; ABELOUS, Jos-capiscòl ;
Antoni PRAYEL, clavaire ; Jozep SAL-
VADOR, secretari ; Joan SEGUY, secr.-adj.
Abonnements, un an : Fransa, 15 francs
Estrange, 25 francs
12, Carleira des Arts — TOULOUSE

Kad

Evit ar Gwir enob ar bed !

(Combat pour la Vérité
à la face du Monde)

Revue trimestrielle bilingue d'Etudes
philosophiques et d'inspiration druidique
Abonnements : 10 francs par an

Ecrire à : R. LEWARCH

Boite postale n° 5, DINAN (Bretagne)

— Numéro spécimen —

Modern Astrology

— BI - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Annual subscription for France

and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus

LONDON, E. C. 4, Angleterre

Passe - Partout

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : J. M. GALLEAU

ABONNEMENT : 15 francs par an

Place du Théâtre, TOULON (Var)

Psychica

Vision à distance, clairvoyance, hantise,
dédoublément, guérisons, etc. Une rubri-
que spéciale est consacrée à la psycho-
logie animale et aux animaux conversants.
Prix de l'abonnement : 25 fr.

Etude tous les Phénomènes Supranormaux

Etranger : 30 fr. — Le Numéro : 2 fr.

23, Rue Lacroix - PARIS (XVII)

Psychic Science

(Illustrated)

Published January, April, July, October

Prix du Numéro : 7 francs

Abonnement annuel : 25 fr.

Administration :

British College of Psychic Science

15, Queen's Gate, LONDON, S. W. 7

Sous le Ciel

Astronomie - Astrologie - Radiesthésie

Arts Divinatoires

Dir. : DOM NEROMAN, Ing. civ. des Mines

Le Magazine

de la Renaissance Astrologique

Mensuel, le Numéro : 3 francs

Abon. avec prime : 30 fr. — Etr. 40 fr.

Spécimen contre 1 franc

108, Rue du Ranelagh, PARIS (16)

The Two Worlds

The English Journal

with the International Circulation

French Representative : J.-J. PRUDHOM,

Secretary Union Spirite Française

8, Rue Copernic, PARIS (XVI)

Subscriptions rates

3 Months 6 Months 12 Months

2/9d. 5/5d. 10/10d.

POST FREE — GOLD FARE

1943

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
D'IMPRIMERIE
26, r. Smaïen, Nice